



Sommaire

Contributions

Introduction

- *Contexte de l'étude*
- *Méthodologie*

Le contexte

- *Les associations de chantiers en Île-de-France*
- *Le territoire francilien et la question de l'urbain*
- *Les chantiers de bénévoles en Île-de-France 2007-2017*

Spécificités des chantiers en milieu urbain

- *Les apports d'un chantier*
- *Les spécificités en milieu urbain*

Préconisations pour organiser des chantiers en milieu urbain

- *Préconisations*
- *Exemples de projets : les « bonnes pratiques »*

Ressources utilisées





Contributions

L'élaboration de l'étude a eu lieu entre novembre 2012 et septembre 2013 avec les associations de Cotravaux Île-de-France et le chargé d'étude sollicité, Jean Bourrieau, du Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur l'Intervention Sociale.

Le suivi de l'étude a été réalisé par **une commission technique** composée des associations membres de Cotravaux en Île-de-France (Groupement REMPART Île-de-France/ Union REMPART ; Vir'Volt/Solidarités Jeunesses ; Etudes et Chantiers Île-de-France ; Concordia Île-de-France).



REMPART
Ile-de-France



Jean Bourrieau, chercheur en sciences de l'éducation, chargé de mission éducation populaire du Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur l'Intervention sociale, a été chargé de l'étude par Cotravaux Île-de-France.

La commission technique s'est réunie deux fois en 2013 à la suite des temps d'élaboration, à cinq reprises en 2014, quatre fois en 2015, six en 2016 et à quatre reprises en 2017.

A plusieurs reprises, d'autres personnes, dont les apports ou les questionnements pouvaient être utiles à l'étude et/ou pour lesquels l'étude pouvait constituer un apport, ont été associées à cette réunion.

L'étude aurait dû se terminer en avril 2016 mais au regard des spécificités et des apports mis en évidence lors des premières années, il a semblé judicieux à la commission technique de procéder à une rédaction collective pour en faciliter l'appropriation et en préparer les prolongements par les associations. C'était sans compter des nombreux changements ou des absences de permanents des associations de Cotravaux Île-de-France, l'épuisement financier pour faire perdurer le suivi du chargé d'étude et la difficulté de reprendre l'ensemble du travail fourni depuis 2013 ; tous ces facteurs ont retardé le rendu définitif.

Un comité de suivi, composé des représentants des associations membres de Cotravaux Île-de-France, de la DRJSCS, du conseil régional d'Île-de-France et du chargé d'étude a été mis en place pour permettre un croisement régulier des approches de l'Etat, de la collectivité régionale et des associations sur les problématiques soulevées. Ce comité a été réuni chaque année, de 2013 à 2015.



Le Conseil régional était représenté par le service de la Mission Démocratie Participative, auprès de qui le dossier de l'étude a été déposé, et le Service Europe et International, qui suit plus précisément l'envoi de jeunes franciliens à l'international.





I ntroduction

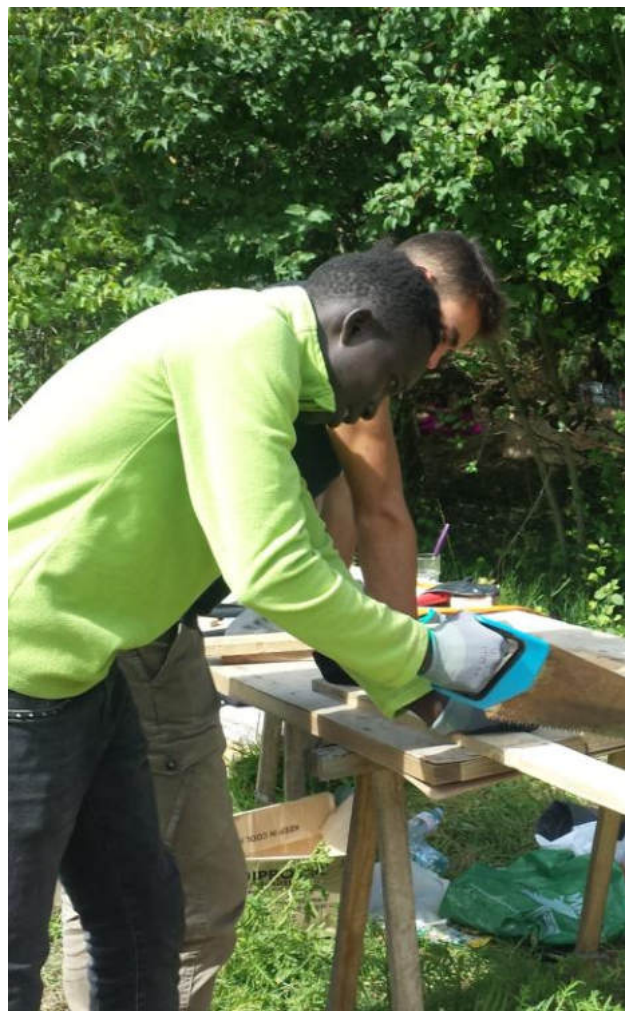
Contexte de l'étude

Depuis 1959, les associations du réseau Cotravaux ont choisi de travailler ensemble et de faire vivre un lieu permanent de discussions, d'échanges de pratiques, d'élaboration de prises de positions autour des engagements volontaires.

A travers une démarche d'éducation populaire, les associations membres proposent différentes formes d'actions, comme les chantiers de bénévoles et les volontariats long terme, où se mêlent étroitement objectifs individuels de changement personnel et objectifs collectifs de transformation sociale.

Par les chantiers internationaux de bénévoles et le volontariat, les associations membres de Cotravaux Île-de-France interviennent dans la restauration du patrimoine, la sauvegarde de l'environnement et le renforcement des solidarités locales.

Les chantiers sont des outils d'éducation populaire et de développement local agissant sur leur environnement géographique et social. En Île-de-France, ils ont la particularité d'être réalisés à 80% en milieu urbain, à l'inverse du reste de la France. Si les chantiers de restauration du patrimoine représentent toujours la grande majorité (41%), depuis quelques années un nombre croissant de chantiers vise l'aménagement et la mise en valeur du cadre de vie. Cette progression montre l'évolution du type d'intervention, notamment en milieu urbain, et l'attention portée par les associations pour associer les jeunes locaux à ces initiatives de proximité.




Chantier à Igny, 2017 - Etudes et Chantiers

Ainsi pour s'adapter à ces caractéristiques régionales et mieux répondre aux spécificités, la structure a souhaité développer une étude approfondie sur les chantiers et les projets menés en milieu urbain avec pour objectifs :

- **Développer la connaissance et la reconnaissance** des apports des chantiers internationaux de bénévoles en milieu urbain, en terme **de socialisation et de développement du territoire.**





- Mettre en évidence **les spécificités des chantiers en milieu urbain** dans la préparation et la mise en œuvre mais également dans la tenue du chantier et **les retombées pour les territoires**

- Adapter et **améliorer les pratiques** des associations de chantiers au territoire urbain afin d'en **étendre les apports**

Méthodologie

Plusieurs démarches ont été mises en œuvre pour le recueil des données nécessaires à l'étude et ont évolué à mesure des retours.

Collecte et analyse des documents existants : 40 ans de chantiers de bénévoles, la dimension de l'international et l'émergence du concept (cf bibliographie en annexe). Des données statistiques générales sur les chantiers depuis 2006 (Observo). Repérage des impacts et des problématiques à travailler.

Cadrage historique et sociologique du sujet sur l'approche de l'urbain, le travail volontaire et la lutte contre les exclusions, la pédagogie du travail volontaire et la dimension internationale des chantiers, les chantiers de jeunes, espaces d'autonomie et d'émancipation.

Entretiens : des associations organisatrices de chantiers via leurs représentants régionaux ou les anciens permanents ; des services de l'Etat (DRJSCS et DDCS) ; des associations locales, des maîtres d'ouvrage et des partenaires du chantier

Visites sur les chantiers : entretiens et observations. (bénévoles, animateurs, responsables d'associations, salariés ...)

Réalisation de fiches méthodologiques pour guider la démarche d'observation lors du bilan des chantiers entre l'association et les animateurs.

Fiches pour les animateurs :

- Relations avec la commune ou l'association
- Implication locale et visibilité du chantier
- Jeunes de la diversité et mobilité internationale
- Proximité de Paris
- Apports des chantiers pour les volontaires
- Apports des chantiers pour le local
- Apports des chantiers pour le bailleur

Fiches à l'attention des associations organisatrices :

- Liens institutionnels et partenariats
- Le partenariat avec les villes
- Connaissance locale du chantier
- La proximité de Paris
- L'objet des chantiers de bénévoles internationaux
- Le financement des chantiers de bénévoles

La formation inter associative : en 2014 et 2015, Cotravaux Île-de-France a organisé une formation à destination de ses animateurs. A cette occasion, la problématique des chantiers en milieu urbain a été soulevée et les fiches méthodologiques ont été présentées aux animateurs pour recueillir leurs observations.

Le séminaire européen ; en décembre 2014 s'est tenu un séminaire européen sur la spécificité des apports des chantiers internationaux de bénévoles en milieu urbain. Financé dans le cadre du programme Erasmus, ce séminaire a permis d'élargir la réflexion à d'autres réalités, vécues par des associations européennes, mais a aussi souligné des points de difficultés similaires tels que la mobilisation des habitants et en particulier les jeunes locaux.

Le contexte

1ère partie

- Les associations de chantiers en Île-de-France
- Le territoire francilien et la question de l'urbain
- Les chantiers de bénévoles en Île-de-France
2007-2017





Associations de chantiers en Île-de-France

Un réseau francilien dans un territoire national

C'est en 2007 que cinq associations d'éducation populaire, présentes en région Île-de-France (Solidarités Jeunesses IDF, Service Civil International, Etudes et Chantiers IDF, Groupement REMPART IDF et Concordia IDF), ont décidé de se regrouper pour créer **Cotravaux Ile-de-France**.

Par les chantiers internationaux de bénévoles et le volontariat, elles interviennent notamment dans la restauration du patrimoine, la sauvegarde de l'environnement ou encore le renforcement des solidarités locales.

En se créant en coordination, puis en réseau, elles souhaitent structurer leurs échanges et ainsi enrichir leurs propres actions et en développer de nouvelles ensemble.

Ces cinq associations sont les représentations régionales de cinq associations nationales membres du Réseau Cotravaux. **Cotravaux national compte onze associations nationales et huit réseaux régionaux** dont Cotravaux Île de France.

Depuis 1959, Cotravaux national a pour but de promouvoir l'action volontaire et de favoriser son développement sur l'ensemble du territoire national. Créé d'abord en organisme de "cogestion pour le travail volontaire des jeunes" (en parité services de l'Etat et associations), puis en « Coordination d'associations du travail volontaire des jeunes de 1987 à 2010 », Cotravaux est depuis 2011 "**Réseau d'acteurs du travail volontaire**".

Le réseau régional de Cotravaux existait de façon informelle depuis une vingtaine d'années dans une douzaine de régions. Il a évolué quand les premières associations régionales se sont créées en 2004 (statut Loi 1901). L'intérêt de constituer un réseau régional permettait de travailler avec des associations d'envergure plus locale et de leur proposer d'intégrer le réseau. C'est le cas de plusieurs régions qui regroupent des associations qui ont des actions similaires, comme les chantiers de bénévoles. La « tête de réseau » qu'est Cotravaux prend en compte ces nouveaux acteurs dans les dynamiques inter-associatives qui s'opèrent sur les territoires.



Service Civil International



Rapport d'étude 2013-2017

Des chantiers de bénévoles internationaux - En milieu urbain

Aujourd'hui, Cotravaux national assure l'animation du réseau au niveau national et régional, l'organisation de rencontres, de groupes de travail et de séminaires, la réalisation d'études, la gestion d'un observatoire des actions collectives volontaires et bénévoles (Observo), la promotion et la représentation d'associations et d'activités (chantiers, volontariats, dont le service civique et le CES...).



Un tournant dans les dynamiques associatives

Si c'est en 2007 qu'est née la coordination régionale Île-de-France de Cotravaux, cette même année correspond à un tournant dans les dynamiques associatives des associations membres de Cotravaux.

- La création de la délégation régionale Île-de-France de Concordia qui s'installera par la suite dans le 19ème arrondissement de Paris, rue d'Aubervilliers.
- L'installation de la délégation régionale de Solidarités Jeunes Île-de-France, dans un lieu permanent d'accueil et d'hébergement, à la Ferté sous Jouarre (77)
- Si Etudes et Chantiers Île de France existe depuis 2001, en 2007, l'association est en plein développement des chantiers d'insertion en Île-de-France (2005, petite ceinture parisienne ; 2006, Parc de la Poudrerie ; 2007, plateau de Saclay, 2008, Vigneux sur Seine, etc.) et combine chantiers d'insertion et chantiers internationaux de bénévoles.

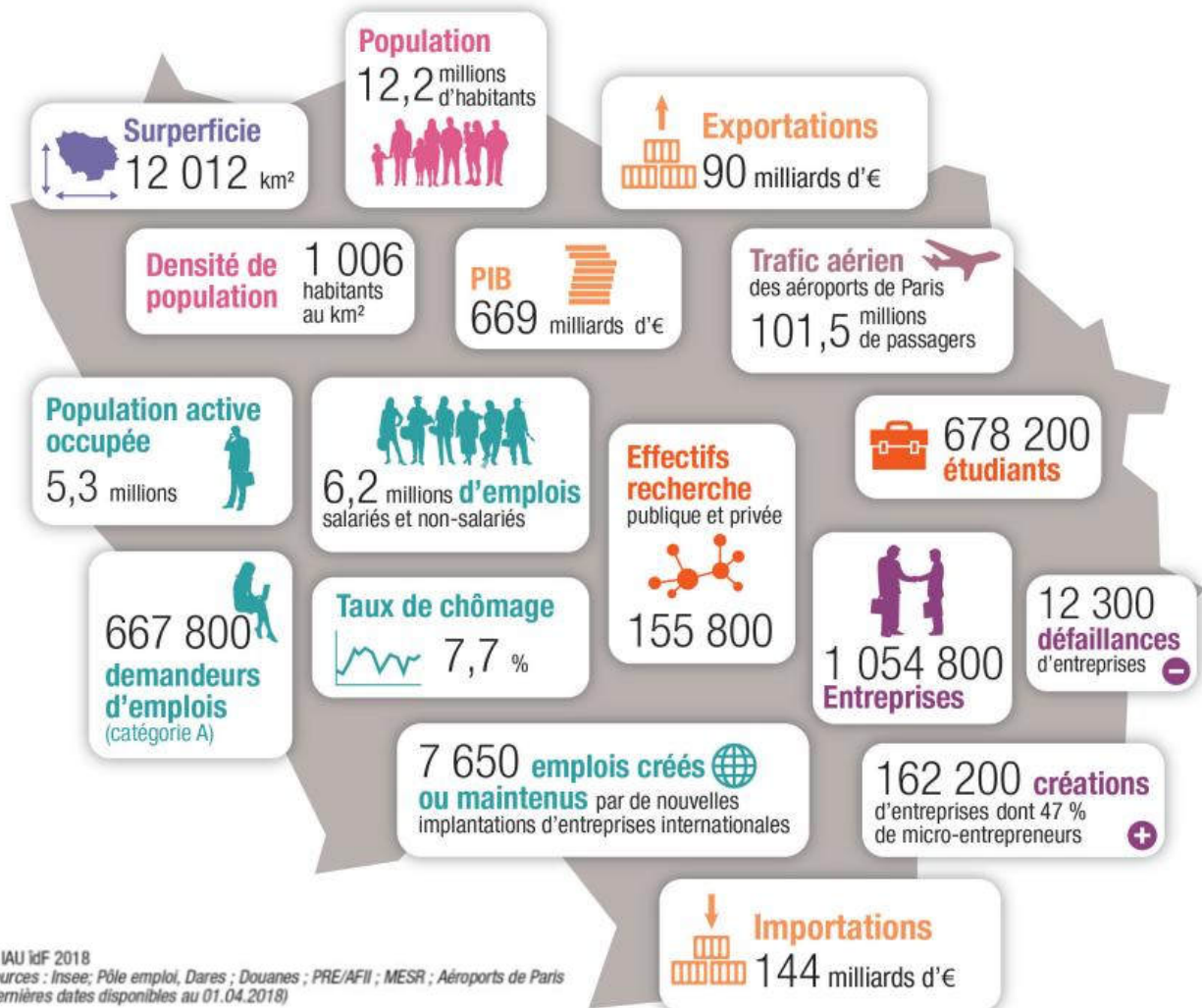


Festival des 20 ans de Vir'volt sur le site de La Ferté-sous-Jouarre, 2015 - Vir'Volt



Le territoire francilien et la question de l'urbain

Principales données économiques



Source : Institut d'aménagement d'urbanisme - INSEE - CCI Paris-Île-de-France

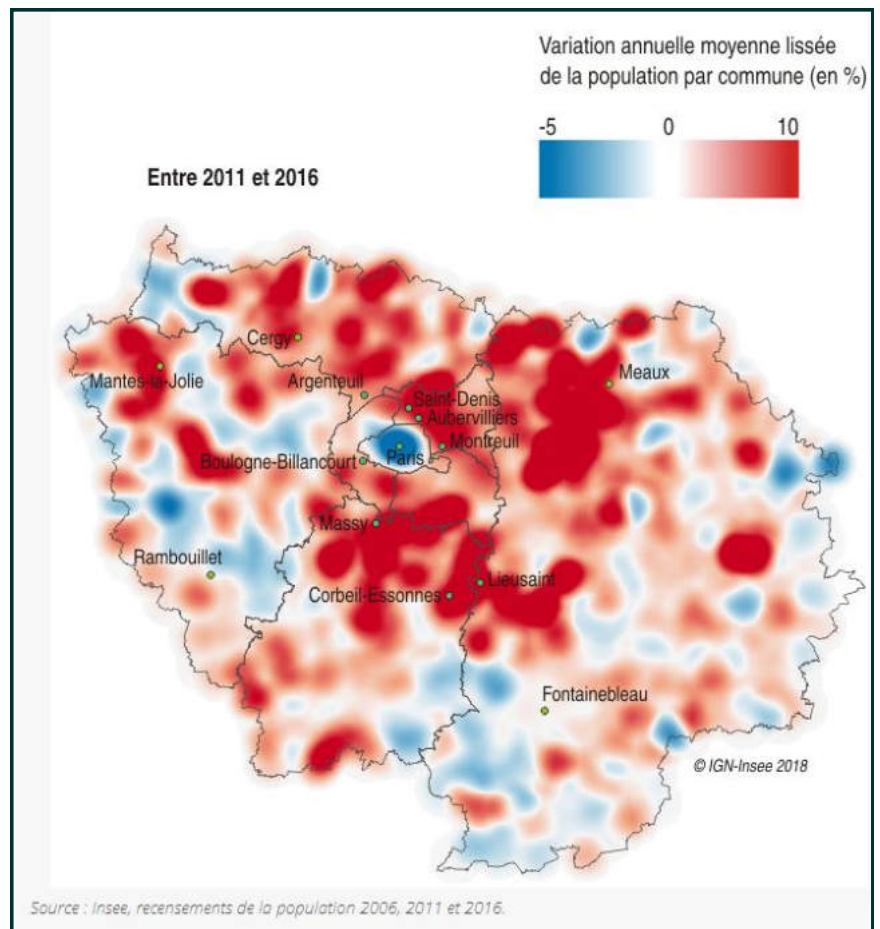
Une région dense

L'Île-de-France compte 12 117 132 habitants, soit 19 % de la population de France métropolitaine, plus jeune que la moyenne nationale. Région la plus peuplée et la plus dense de France, sa population est très concentrée dans les grandes communes : huit Franciliens sur dix résident dans des communes de 10 000 habitants ou plus. Entre 2011 et 2016, l'Île-de-France gagne en moyenne 53 000 habitants par an.

Une territoire contrasté

Les zones de peuplement **se resserrent autour de Paris**, et se concentrent en Seine-Saint-Denis, dans le nord de l'Essonne et l'ouest de la Seine-et-Marne. Ces territoires connaissent un regain d'attractivité lié à la construction de logements et au développement économique.

L'essentiel des populations se regroupe sur des territoires urbains (21%) autour de la métropole du Grand Paris laissant ainsi une large part du territoire à des milieux très ruraux et faiblement peuplés qui représentent ainsi 78% du territoire francilien (PNR, espaces boisés, terres agricoles...).



De fortes inégalités

Outre sa densité, la population francilienne se distingue également par **sa forte croissance et sa jeunesse**. En effet, la proportion des jeunes tend à être plus élevée que sur le reste du territoire avec une forte proportion de 18-30 ans.

La région Île-de-France est également **une terre de migrations internationales**. En effet, territoire attractif et bien plus cosmopolite que les autres régions françaises, de nombreux migrants s'y installent. Venus du monde entier, ils représentaient en 2006 près de 2 millions de personnes, souvent installés dans les territoires les plus pauvres de l'agglomération parisienne.

A ces contrastes forts en terme géographique, s'ajoutent **de fortes inégalités sociales**. Les catégories socio professionnelles structurent fortement le territoire. En effet, il existe une vraie spécificité des territoires en fonction des catégories socioprofessionnelles, spécificité qui tend à s'accroître et à se renforcer entre catégories dites populaires et aisées.

La pauvreté en Île-de-France : forts contrastes géographiques, forts contrastes de territoires mais également de **fortes inégalités économiques**. En effet, la pauvreté économique touche environ 15% de la population soit 1,5 millions de foyers et est répartie de manière très inégale. Les populations les plus fragiles sont souvent localisées en Seine-Saint-Denis (où elle avoisine les 25%), le Val d'Oise et la Seine Marne.



Le concept de l'urbain ...

La sociologie urbaine, Jean-Marc Stébé - Hévé Marchal

La « grande ville », telle que nous la connaissons aujourd'hui, à la fois centre politique, administratif, religieux et surtout économique, est une invention de la modernité.

La ville est un point d'articulation privilégié entre un espace densifié, différencié et limité dans son étendue, et une population agrégée, hétéroclite, spécialisée ; elle est un lieu de confrontation entre de multiples acteurs de la vie sociale et une matérialité donnée, instituée, formalisée ; elle est l'expression de l'opposition entre nature et culture, en incarnant à travers ses limites géographiques la tension entre un dehors naturel et « sauvage » et un dedans domestiqué et « civilisé ».

La ville moderne est décrite tantôt comme malsaine, dépravante, à l'origine de nombreux maux, tantôt comme un lieu de mouvement où la vie sociale s'accélère, où l'esprit s'ouvre à l'autre, au monde ...

La définition de l'urbain

Selon l'INSEE, une aire urbaine ou « grande aire urbaine » est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de plus de 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

On distingue aussi :

- les « moyennes aires », ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de 5 000 à 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci
- les « petites aires », ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle (unité urbaine) de 1 500 à 5 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la

population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

Les territoires péri-métropolitains

Entre autonomie et interdépendance avec la métropole, les territoires péri-métropolitains sont des lieux de vie attractifs. Ils sont des atouts majeurs pour la qualité et l'équilibre de l'écosystème régional. Néanmoins, ces territoires présentent des évolutions divergentes à celle de la métropole (dévitalisation relative de l'activité et de l'emploi, spécialisation résidentielle...). De plus, au sein des territoires péri-métropolitains, les disparités s'accroissent en termes d'activités et de revenus. Par ailleurs, l'offre et la qualité de service sont très inégales avec peu d'équipements d'échelle métropolitaine implantés en grande couronne.

Les territoires périurbains

Une partie importante de la population francilienne vit hors des secteurs les plus denses de l'agglomération.

Périurbain, communes rurales, campagnes urbaines, les termes ne manquent pas pour désigner ces territoires qui sont partie prenante de la métropolisation, mais souvent mal connus et peu pris en compte par l'action publique.

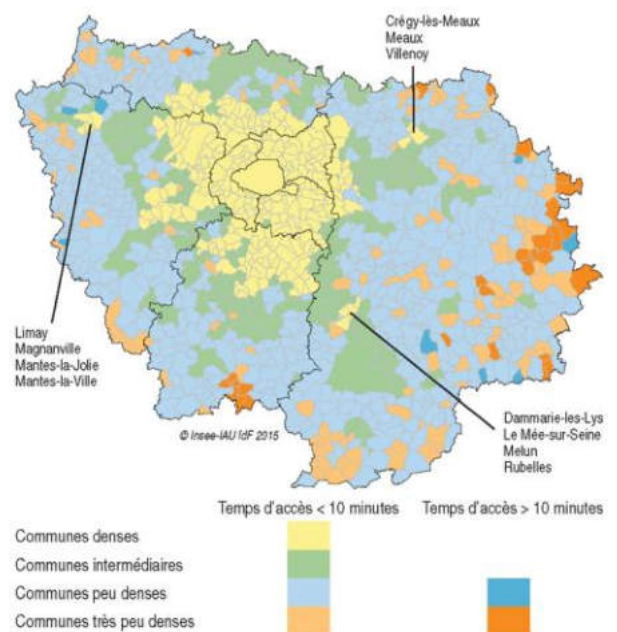
(Source : Eric Charmes, chercheur en sciences sociales appliquées à l'urbain. octobre 2015) Selon un critère ancien de division entre le rural et l'urbain sont dites rurales les communes dont la zone bâtie principale ne comprend pas plus de 2000 habitants. Or, dans les couronnes des pôles et dans les espaces dits multipolarisés, un grand nombre de communes restent rurales selon ce critère. Ainsi, dans les numéros d'INSEE Première consacrés à la présentation du zonage 2010, il est indiqué qu'environ 55 % de la population des couronnes des grandes aires réside dans des communes rurales. Cette reconceptualisation du rural est bienvenue en ce qu'elle permet de mettre en avant l'interpénétration du rural et de l'urbain propre au périurbain. Elle souligne que la France se divise en trois types d'espaces : le rural profond, important en superficie, mais marginal sur le plan démographique ; l'urbain aggloméré, occupant peu d'espace mais dominant sur le plan démographique ; et un « tiers-espace », selon l'appellation de Martin Vannier, où s'hybrident l'urbain et le rural.

L'urbain de l'Île-de-France

L'Île-de-France est la région française la plus urbanisée et la plus peuplée : plus d'une commune francilienne sur cinq a une densité importante, alors que cela concerne seulement une commune sur cent en province. Plus de 80 % des franciliens vivent dans cet espace urbain dense contre un quart en province. Les communes peu denses ou très peu denses, composant l'espace rural, représentent près de sept communes sur dix de la région francilienne (5 % de la population francilienne).

Du fait de la densité du territoire, la population francilienne est proche des équipements de base, utiles dans la vie quotidienne. Le temps maximum d'accès aux équipements par la route est, en 2013, de quatre minutes dans les communes très denses et de six minutes dans les communes de densité intermédiaire. Ainsi, pour 95 % de la population francilienne, ce temps d'accès ne dépasse pas six minutes.

Les communes franciliennes à faible densité sont moins isolées qu'en province car elles jouxtent souvent des communes de densité intermédiaire, voire des communes très denses, qui couvrent une part conséquente de la région (plus d'un tiers de sa superficie), de son cœur jusqu'en grande couronne. Elles sont notamment proches de quelques communes plus excentrées mais relativement peuplées de grande couronne, moyennes de surcroît, comme par exemple Mantes-la-Jolie, Limay, Magnanville, Mantes-la-Ville dans les Yvelines, Crégy-lès-Meaux, Meaux, Villenoy dans l'est, ou encore Rubelles, Melun, Le Mée-sur-Seine, Dammarie-les-Lys dans le sud de la Seine-et-Marne.



Source : Base permanente des équipements 2013 - distancier Métric. ©INSEE



Les chantiers de bénévoles en Île-de-France

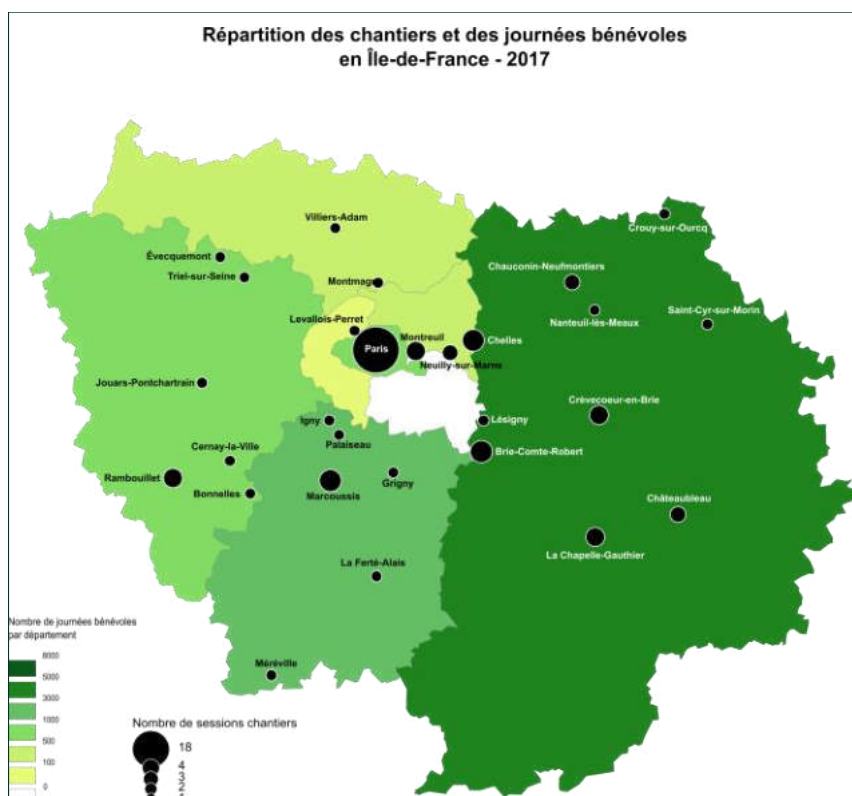
2007 - 2017 : 10 ans de chantiers en Île-de-France

Les 10 ans du réseau Cotravaux IDF sont l'occasion de faire un bilan des chantiers en Île-de-France sur cette période : en 10 ans, pas moins de **515 chantiers ont été organisés sur le territoire francilien**, accueillant plus de **5300 bénévoles français et étrangers dont environ 1900 bénévoles franciliens**. Ces chiffres témoignent d'un dynamisme fondamental apporté par les chantiers au territoire qui l'accueille, et de l'implication des franciliens sur leur territoire.

La répartition des chantiers

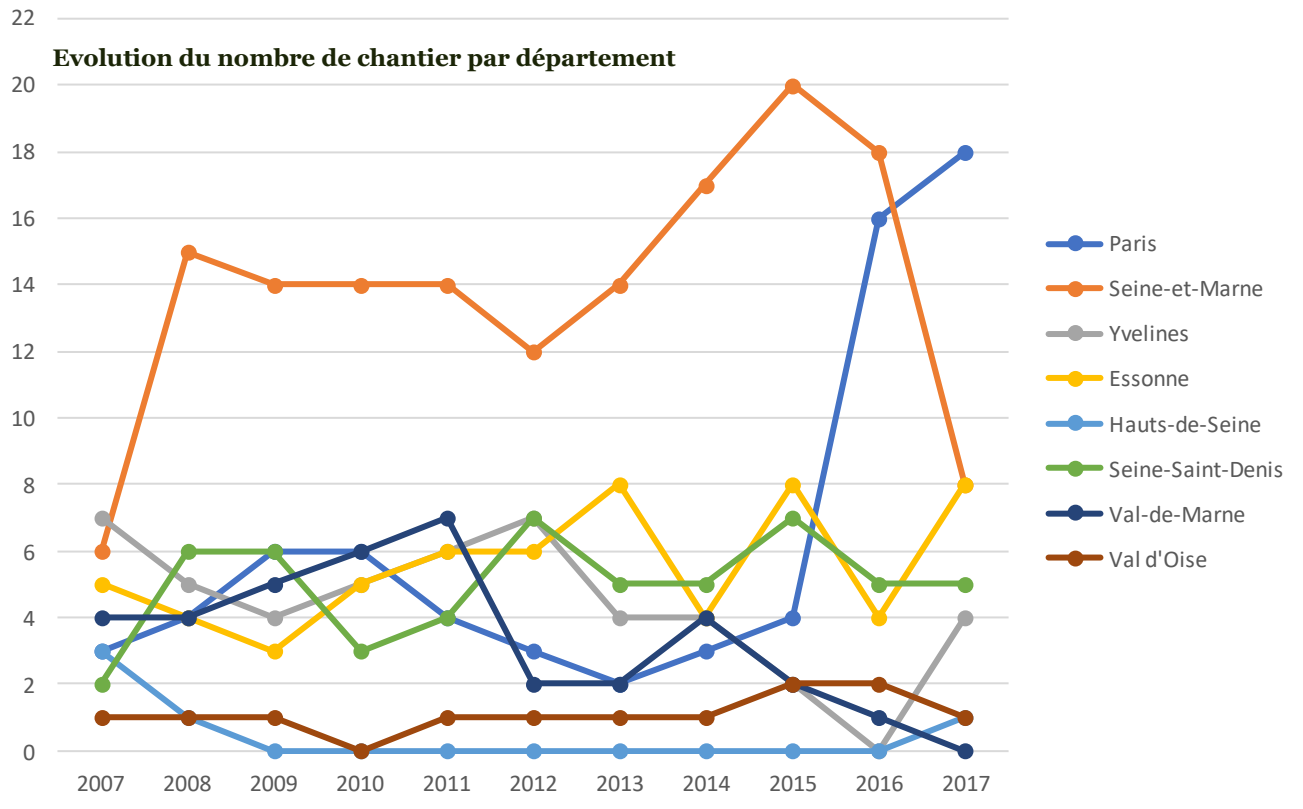
La répartition des chantiers sur le territoire francilien est très hétérogène et dépend de plusieurs facteurs :

Tout d'abord la politique du département en matière de jeunesse et de mobilité, sa connaissance du dispositif «chantier» influe sur les financements disponibles et attribués. Les changements des Conseillers d'éducation populaire et de jeunesse (CEPJ) au sein des Directions départementales de la cohésion sociale (DDCS) et leur intérêt pour les chantiers sont un autre facteur d'évolution de la répartition des chantiers .



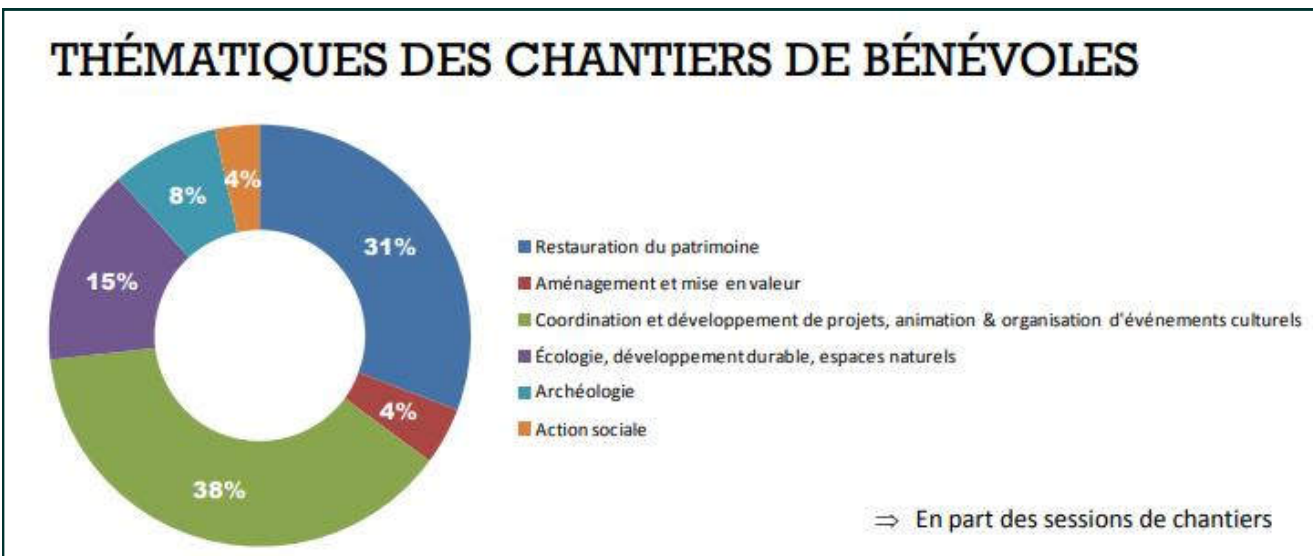
L'implantation géographique des associations influe également sur cette répartition car elles ont plutôt tendance à agir en priorité sur le territoire d'implantation de leur siège social ou du département dans lequel elles ont le plus d'actions en dehors du volontariat (insertion, promotion de la mobilité ...).

Cette cartographie montre que même les chantiers se déroulant en zone rurale, sont à proximité d'une zone urbaine ou périurbaine (moins de 20km). Nous n'excluons pas les chantiers en milieu rural isolés mais ceux-ci sont très minoritaires par rapport à l'ensemble des chantiers.



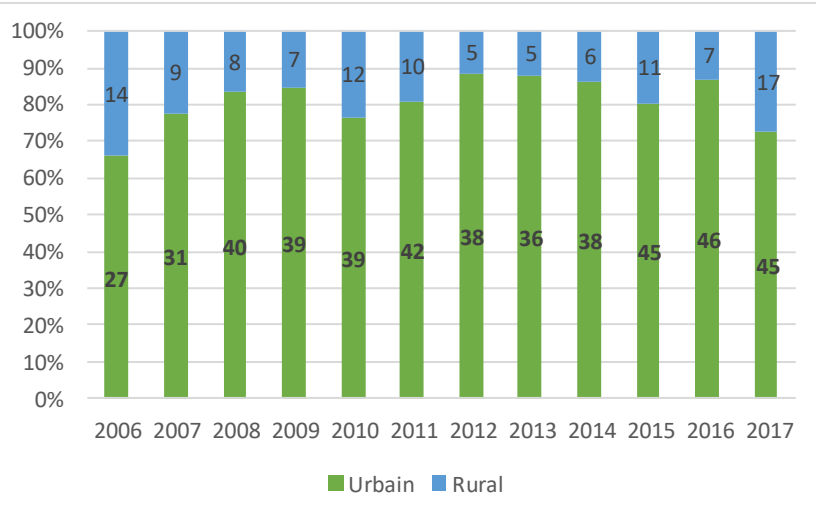
La répartition des chantiers par département montre très clairement une différence de dynamisme et d'accueil des chantiers en territoire francilien. Il est à noter que la ville de Paris a accueilli un nombre record de sessions de chantiers en 2016, augmentant par la même la proportion de chantiers en milieu urbain.

Le département de la Seine et Marne est le plus actif avec 18 sessions de chantiers en 2016. Il est le plus rural des départements franciliens.



Répartition des chantiers RURAL / URBAIN

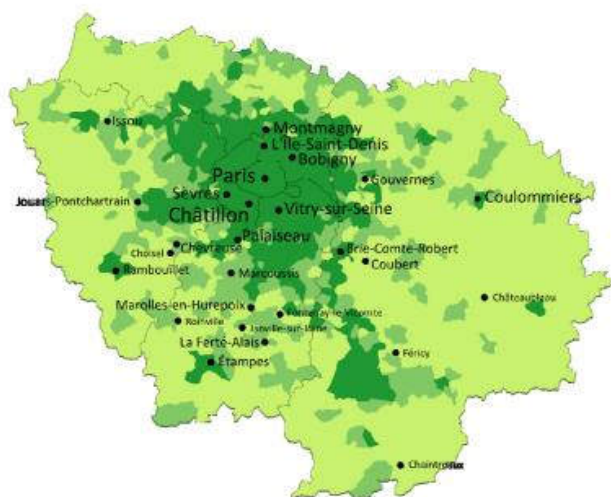
Entre 2006 et 2008, le nombre de chantiers en milieu urbain augmente de presque 50%, ce chiffre se stabilise ensuite. Cette augmentation s'explique par le développement de chantiers relatifs au patrimoine.



Cartes de répartition des chantiers en milieu urbain 2007 - 2011 - 2014

Année 2007

41 chantiers, dont 32 en milieu urbain (78%)



Nature de la commune d'implantation du chantier (données INSEE 2006)

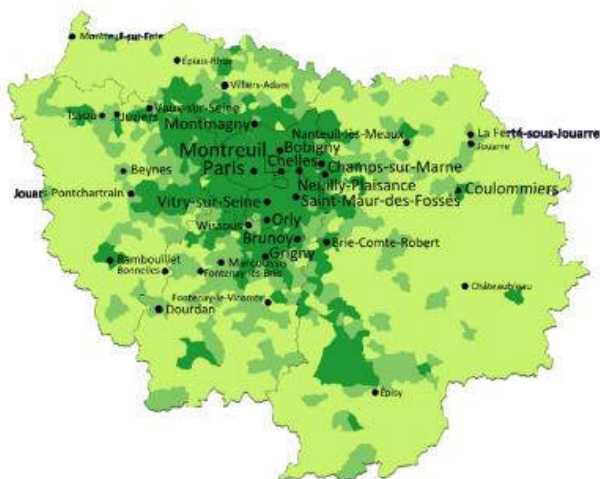
- Commune urbaine de plus de 10 000 habitants
- Commune urbaine entre 2 500 et 10 000 habitants
- Commune rurale (- de 2 500 habitants)

Densité de population

- Commune Plus de 10 000 habitants/km²
- Commune 1 000 à 9 999 habitants/km²
- Commune 201 à 999 habitants/km²
- Commune Moins de 200 habitants au km² (commune rurale)

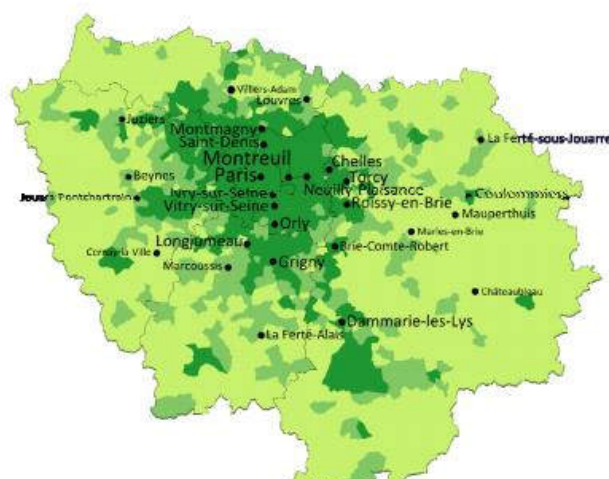
Année 2011

53 chantiers, dont 43 en milieu urbain (81%)



Année 2014

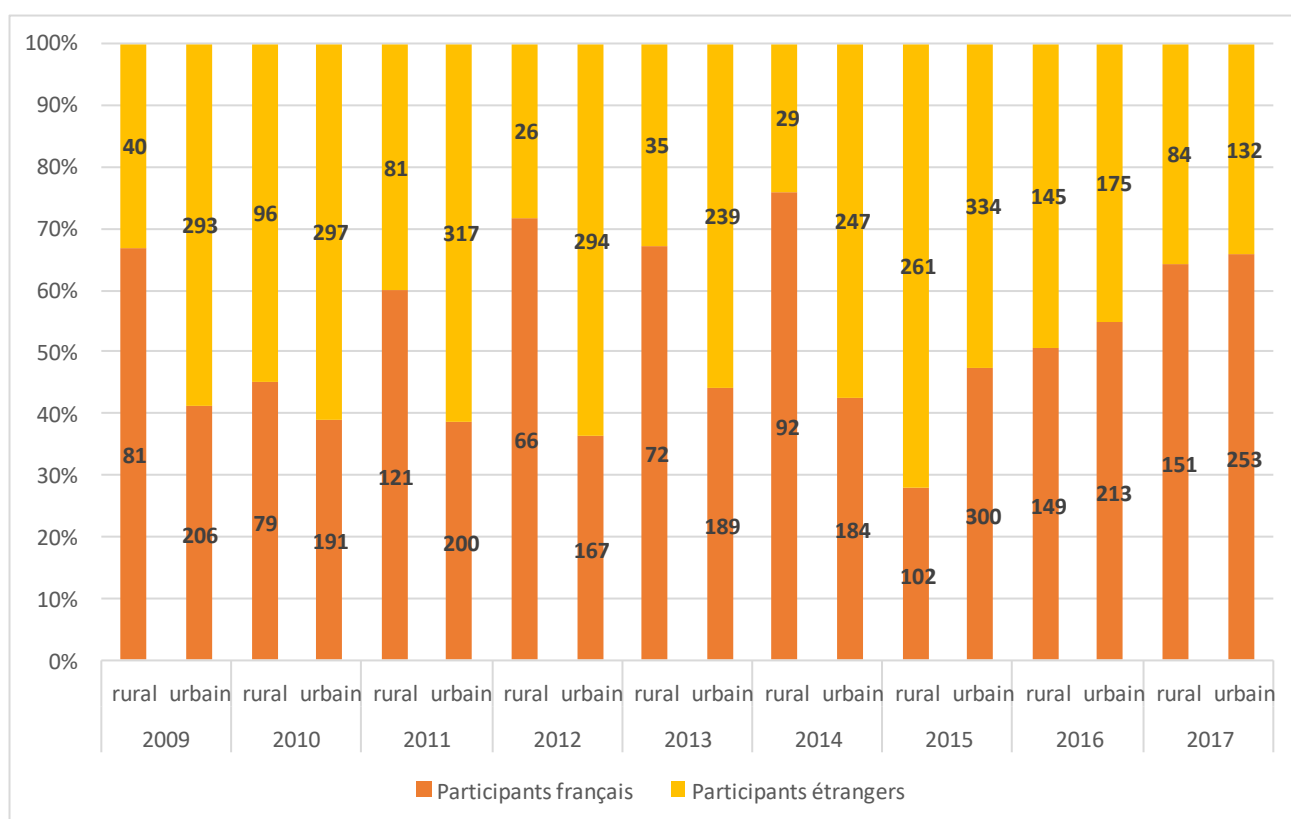
45 chantiers, dont 39 en milieu urbain (87%)



Les bénévoles de chantiers en Île-de-France

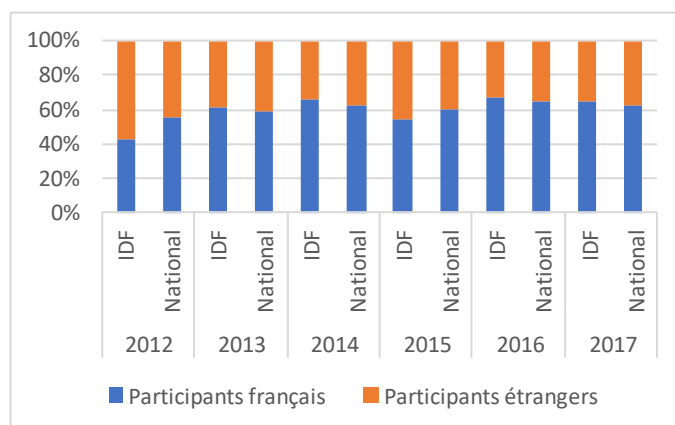
Les bénévoles venant de l'étranger représentent environ 60% des bénévoles sur les chantiers en milieu urbain, ce qui peut s'expliquer notamment par l'attraction liée à Paris. En milieu rural, cette proportion s'inverse. Les chiffres de l'Île-de-France sont conformes à la moyenne nationale d'accueil de français et d'internationaux.

Le nombre de jeunes français accueillis en chantier en IDF s'explique par le fait que l'association qui organise le plus de chantiers en IDF est le GRIF qui accueille en moyenne 80% de français et 20% d'internationaux.



En nombre et par département d'accueil nous pouvons constater que les bénévoles franciliens participant à une action sur leur propre territoire est inférieure à ceux qui se déplacent dans un autre département d'Île-de-France. La diversité des territoires franciliens et des communes qui composent la région peuvent expliquer cette attractivité.

De plus, depuis quelques années, les communes ont besoin d'un minimum de participants locaux afin d'être subventionnées ce qui les pousse à mobiliser les jeunes via les services jeunesse de la ville.



ZOOM SUR ... L'engagement des jeunes franciliens

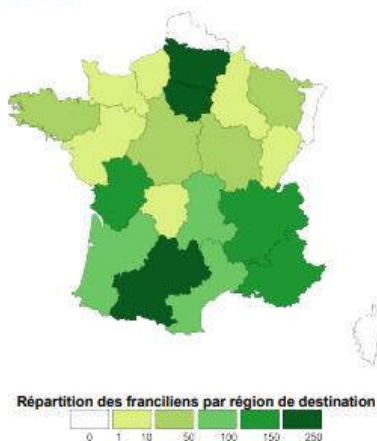
Données Observo 2016

2322 FRANCILIENS

ONT PARTICIPÉ À DES CHANTIERS DE BÉNÉVOLES EN 2016

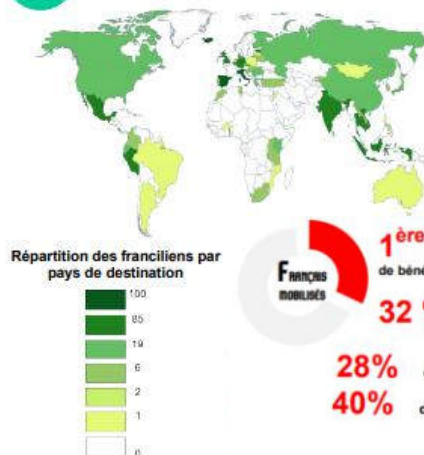
EN FRANCE

1305 FRANCILIENS MOBILISÉS



À L'ÉTRANGER

1017 FRANCILIENS MOBILISÉS



1^{ère} région de mobilisation
de bénévoles et volontaires en France et à l'étranger

32 % des bénévoles et volontaires français sont Franciliens

28 % des français mobilisés en France sont Franciliens

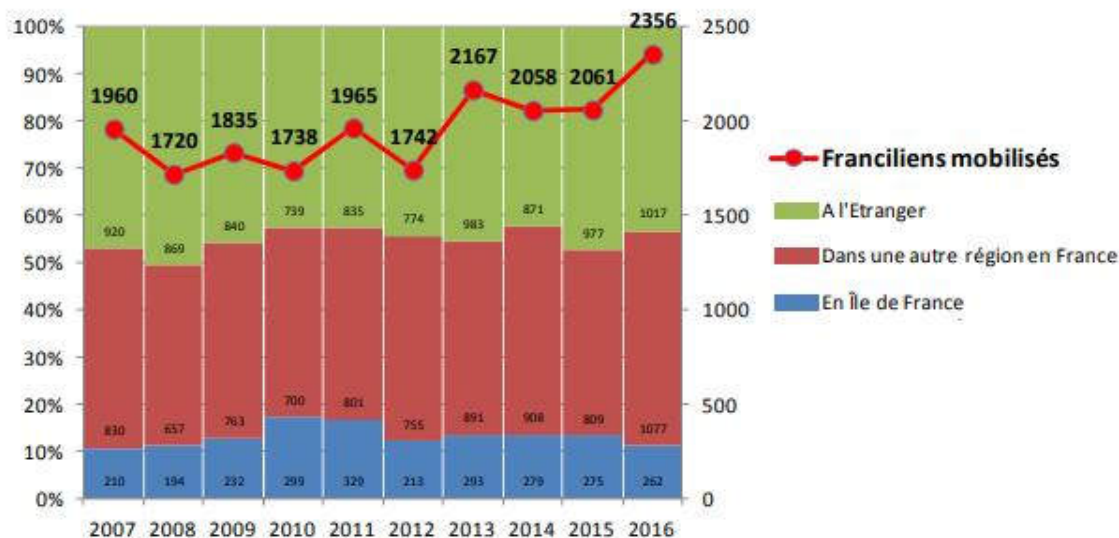
40 % des français mobilisés à l'étranger sont Franciliens

Île-de-France 9%
L'île de France accueille 9%
des bénévoles mobilisés sur les projets en France

ACCUEIL EN FRANCE

MOBILITÉ DES FRANCILIENS AYANT PARTICIPÉ À DES ACTIONS

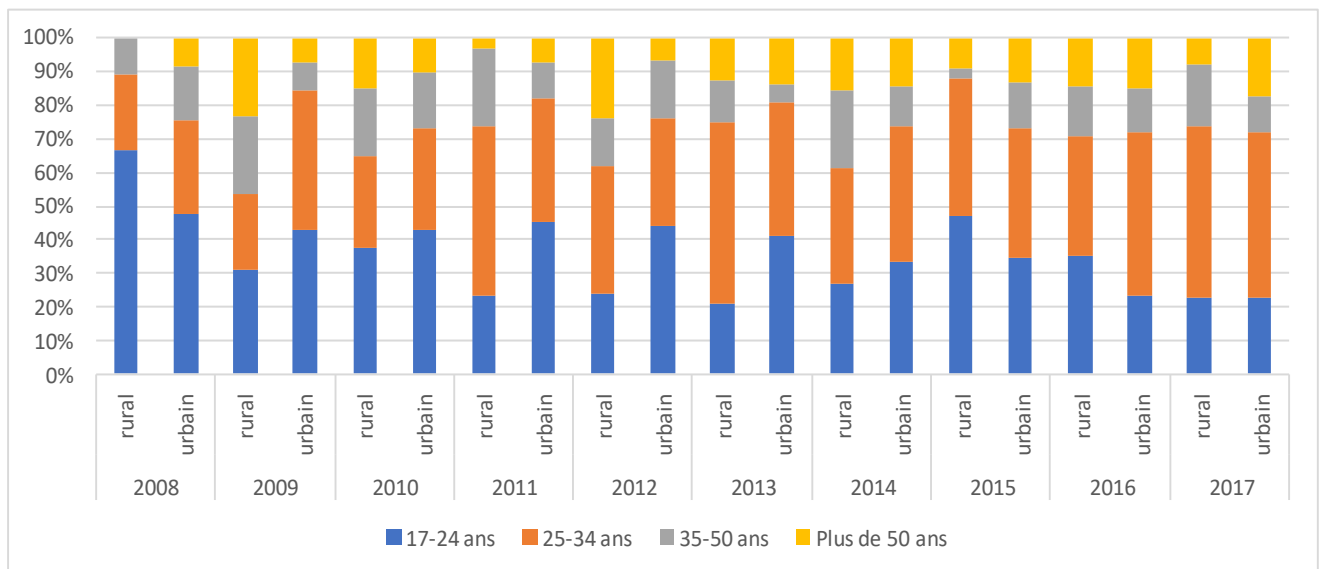
(CHANTIERS BÉNÉVOLES + STAGES TECHNIQUES ET PÉDAGOGIQUES + PRÉPARATION AU DÉPART)



L'animation des chantiers

L'animation est au coeur de la pédagogie de chantier. Des animateurs formés sont les garants d'une qualité des activités et de l'encadrement, d'une transmission des valeurs de solidarité et de mixité sociale portées par les chantiers. L'animation n'est pas spécifique d'un chantier à un autre, elle est basée sur une pédagogie globale, adaptable au contexte (travaux spécifiques, lieu, âge des participants). La ruralité et l'urbanité n'entrent pas directement en ligne de compte mais entraînent quelques spécificités.

La grande spécificité en milieu urbain est la préparation de l'animation en amont du chantier. L'intervention sur des lieux de vie des habitants entraîne une proximité qui doit être préparée bien avant le démarrage du chantier. Un ancrage est d'autant plus nécessaire et spécifique au milieu urbain. Les acteurs locaux, multiples en territoire urbain, doivent être des relais privilégiés et le lien avec les habitants doit être établi bien avant l'arrivée des bénévoles étrangers, encourager la participation active des habitants au chantier. Tous ces éléments sont primordiaux en milieu urbain. Pour y répondre, les animateurs doivent recevoir une formation spécifique pour l'animation du chantier et sa préparation en amont.



Les animateurs de chantiers urbains sont en moyenne plus jeunes que les animateurs de chantiers en milieu rural. Cependant, la différence la plus notable en ce qui concerne l'animation ne réside pas dans la diversité des profils des animateurs mais dans les méthodes employées par eux en fonction du milieu dans lequel ils se trouvent (urbain ou rural).

Le contexte du chantier va grandement influencer sur les méthodes d'animation du chantier, notamment en amont. La connaissance du milieu urbain par l'animateur s'est avérée fondamentale. En effet, un chantier n'est impactant que si la sensibilisation des habitants de la zone urbaine d'intervention des bénévoles, est effectuée. Les partenariats institutionnels (mairie, élus, départements...) sont une chose, le contact avec les habitants en est une autre, et n'est pas moins indispensable au bon déroulement du chantier.



Construire un chantier en Île-de-France

Quelque soit le pays, un chantier réunit pour 2 ou 3 semaines, un groupe de 10 à 20 bénévoles d'origines culturelles et géographiques différentes qui ensemble réalisent un projet utile à la collectivité : action sociale, patrimoine, animation, construction, aménagement, protection de l'environnement...

Que le chantier ait lieu en France ou dans un autre pays d'Europe, d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique, il s'agit d'une même expérience de rencontres et d'ouverture, autour d'un projet ayant du sens pour la collectivité locale, et entre des bénévoles d'origines diverses et des habitants d'un territoire.



Chantier à Triel, 2017 - Concordia Île-de-France

Un chantier de bénévoles est un partenariat

La notion de partenariat est centrale dans les projets de chantiers internationaux. Ce partenariat repose sur la collaboration entre deux acteurs complémentaires :

- un organisme porteur d'un projet de développement local (collectivités territoriales ou associations locales), qui est intéressé par la mise en place sur son territoire d'action d'un projet original mobilisateur et utile pour la collectivité

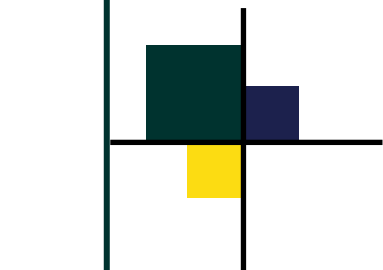
- une structure spécialisée dans la mise en place de ce type de projet (les associations de chantier) qui apporte une expertise et des compétences (accompagnement de l'organisme porteur, définition d'un objet de chantier, de la logistique et technicité nécessaires, mobilisation de jeunes bénévoles français et internationaux).

D'autres partenaires peuvent également être associés, en fonction du territoire concerné, de l'impact que peut avoir le projet et de la manière dont il peut être organisé : associations locales, centres sociaux, foyers ruraux, Maisons de la Jeunesse et de la Culture, services jeunesse, Instituts médico-éducatifs, foyers de jeunes...

Une volonté de travailler ensemble et sur la durée

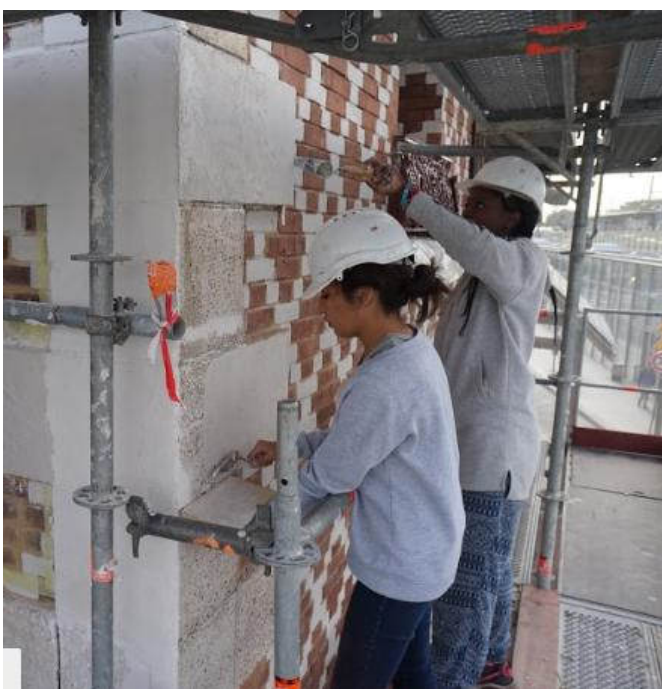
La mise en place d'un chantier de bénévoles va naître d'une rencontre entre l'organisme local et l'association de chantier.

Le partenariat doit reposer autant que possible sur une volonté réciproque de travailler ensemble, afin de ne pas être dans une démarche de réponse à une commande. Il est donc essentiel que durant une première rencontre, les partenaires prennent le temps de se connaître, avant de s'engager dans le pro-



Certains projets de chantiers de bénévoles sont reconduits suite à un premier partenariat ou suite déjà à plusieurs collaborations, ce qui traduit alors une volonté encore plus forte de collaborer ensemble et d'inscrire les projets de chantier de bénévoles dans la durée, voire dans l'animation locale.

Le montage d'un chantier de bénévoles prend du temps et nécessite de nombreuses rencontres entre les parties prenantes. Il faut souvent au moins un an de collaboration pour permettre la mise en place d'un chantier de bénévoles de 2 ou 3 semaines, avec des phases de préparation, de réalisation et de bilan.



Chantier à Chelles, 2018 - REMPART Île-de-France

Le montage d'un chantier est donc un processus complexe qui nécessite de passer par plusieurs étapes. L'expertise des structures spécialisées dans l'organisation de chantiers internationaux, comme les associations de chantier, permet de faciliter le montage du projet par le porteur du projet.

La phase préparatoire commence à la première rencontre entre les partenaires et se déroule souvent entre octobre et les derniers jours avant le début du projet. Cette phase permet de définir les rôles de chaque partie, ce que les partenaires vont faire ensemble tout au long du projet. Ces éléments sont définis dans le cadre d'une convention de partenariat signée par les deux parties.

Cette phase va permettre au porteur du projet, avec l'aide de l'association de chantier, de clarifier l'objet de chantier et les objectifs techniques, l'organisation logistique du chantier, et l'organisation logistique de l'accueil du groupe de bénévoles. L'association de chantier utilise cette phase de préparation pour connaître les acteurs locaux, recruter l'équipe de bénévoles, et les animateurs du projet.

Les parties prenantes travaillent ensemble au montage financier du projet et à la promotion du projet.

La phase de bilan se déroule après le projet, dans les semaines qui suivent la fin du chantier. Cette étape est essentielle afin d'évaluer le projet avec les personnes impliquées sur le projet : bénévoles, animateurs, porteur du projet, partenaires locaux.

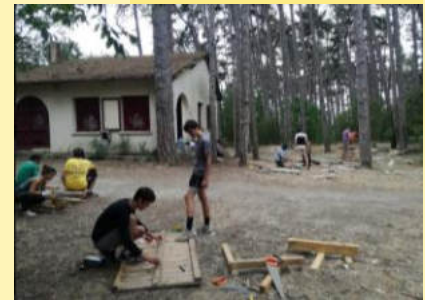


Chantier à Lésigny, 2017 - Solidarités Jeunesses

Spécificités

des chantiers en milieu urbain

- Les apports d'un chantier
- Les spécificités en milieu urbain





Apports des chantiers

Retours sur les études précédentes du réseau COTRAVAUX

Les apports des chantiers de jeunes bénévoles - 1997

Bien qu'en 1997 une grande majorité des chantiers soit organisée en milieu rural, une relecture, vingt ans après, de l'étude nationale « les apports des chantiers internationaux de jeunes bénévoles ; socialisation et citoyenneté, développement local et aménagement du territoire », est intéressante à plusieurs titres :

■ S'appuyant sur des exemples concrets regroupés en fiches thématiques, et sur des éléments d'analyse illustrés de citations, elle décrit des « effets » que nous regardons à la lumière de ce que nous voyons aujourd'hui.

■ Ces exemples portent en eux des questionnements sur les conditions de leur existence que les analyses permettent d'éclairer.

■ C'est à partir de la mise en évidence de problématiques (pédagogiques, sociales, de développement local, institutionnelles) que l'étude apporte des préconisations, tant à l'attention des associations de chantiers à l'initiative de l'étude, que de leurs partenaires, des collectivités territoriales et de l'Etat.

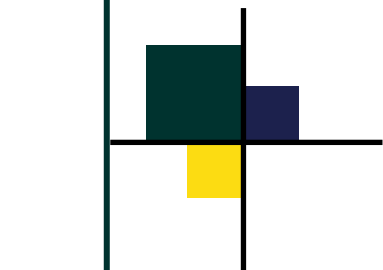
Il est alors possible à chacun de percevoir les éléments d'une continuité, de mesurer les évolutions, de les comprendre et d'en analyser à la fois les risques et les enjeux dans une période où l'éducation populaire est bousculée sur le fond et où ses acteurs sont mis à mal par les choix budgétaires et l'application irraisonnée - et parfois illégale - des règles du marché aux domaines éducatifs, culturels, sociaux...

Etude de COTRAVAUX avec le soutien du Conseil de Développement de la Vie Associative - 2008

Sous-titrée « exemples et comparaisons de plusieurs réseaux associatifs », cette étude, menée en 2008 à l'initiative de Cotravaux avec le soutien du Conseil de Développement de la Vie Associative, s'est intéressée à l'opportunité de découverte des associations et des mouvements internationaux que constituent les chantiers internationaux de bénévoles au-delà de leurs autres apports. Dans tout le mouvement de l'éducation populaire, le chantier propose une forme singulière de parcours d'engagement bénévole et volontaire. Les associations membres du Réseau Cotravaux, persuadées que le chantier est une bonne porte d'entrée vers des engagements associatifs en ont montré, à travers cette étude, la réalité. Pour cela, deux approches avaient été retenues :



Chantier de Rambouillet, 2018 - REMPART



■ Une approche quantitative, avec l'étude, sur dix ans (1997-2007) et pour huit associations (5 au niveau national, trois dans leur implantation régionale) du parcours de 280 administrateurs et de 260 salariés.

■ Une approche qualitative avec des entretiens menés avec deux personnes pour chaque association, en respectant à la fois la parité femmes/hommes, un nombre équivalent d'administrateurs et de salariés et en veillant à différents modes d'entrée dans l'association. 16 personnes ont donc été interviewées.

Cette étude montre bien comment la participation à une action de type « chantier international de bénévoles » favorise l'engagement au sein de la collectivité en général et la prise de responsabilités associatives en particulier ; cela confirme l'affirmation forte des associations d'éducation populaire d'être des lieux de « formation civique en situation ».

Impact du travail volontaire sur les territoires - 2015

Cotravaux a engagé un travail en février 2015 à partir d'un questionnaire ouvert constitué d'une quarantaine de questions qui a, par ailleurs, servi de trame à des entretiens semi-directifs. Près d'une vingtaine de territoires, choisis pour assurer une diversité de milieux (rural/urbain), d'âges des participants (mineurs/majeurs), de thématique principale (patrimoine, environnement, sociale, etc.), de régions concernées, et de la présence de bénévoles et/ou de volontaires internationaux. Les quatre types d'acteurs du travail volontaire (porteurs de projets, partenaires associés, financeurs et collectifs ou représentants d'habitants) ont été interrogés. Les résultats de l'étude sont présentés en fonction des hypothèses posées :



Chantier des Mureaux, 2018 - Concordia

■ Le travail volontaire impacte l'environnement et le cadre de vie : il agit sur le cadre de vie, sensibilise aux problématiques d'intérêt général /collectif, permet une réappropriation du site par la population et génère de nouveaux partenariats et de nouveaux projets.

■ Le travail volontaire a un impact économique sur le territoire : il favorise l'attractivité du territoire et la création d'activités économiques.

■ Le travail volontaire a un impact social sur le territoire : il modifie des représentations sociales sur des catégories de population (les étrangers, les jeunes, etc.) ; il modifie des représentations sociales sur l'engagement et génère des initiatives citoyennes ; il donne l'exemplarité du vivre-ensemble et crée le lien entre habitants et participants, il favorise la mobilité des habitants du territoire.



Chantiers ruraux - Chantiers urbains : les apports d'un chantier

(Source : *Les apports d'un chantier de jeunes bénévoles - Etude réalisée par COTRAVAUX - Rédaction Jean Bourrieau (1996) - Complétée par l'enquête réalisée en Île-de-France et les entretiens.*

Echange intergénérationnel et inter-culturel

- × Changer la perception des élus et des locaux sur les jeunes
- × Rencontrer et échanger avec les jeunes locaux et des personnes d'autres pays et régions
- × (Re) découvrir les lieux, le patrimoine local
- × Perfectionner son anglais

Apprentissage de la démocratie, de la vie en groupe

- × Gagner en autonomie
- × Se responsabiliser, apprendre à gérer un projet
- × Prendre des décisions et en voir les enjeux immédiats
- × Partager le processus de décision, travailler en groupe
- × Se structurer grâce au travail en groupe
- × Apprendre à garder espoir dans l'avenir
- × Créer des liens forts d'amitiés qui subsistent après le chantier
- × Etre utile
- × Apprendre à gérer une équipe, à organiser les moments de travail et d'activités



Chantier de Chelles, 2018 - REMPART



Chantier de La Boissière-Ecole, 2018 - Concordia



Promotion des actions citoyennes

- × Mobiliser des jeunes dans un projet commun
- × S'investir dans un projet d'intérêt général
- × Faire partie d'une action solidaire
- × Avoir envie de s'engager dans une association à l'issue du chantier
- × Donner envie aux locaux de s'investir dans des projets citoyens

Questionner son rapport au monde

- × Créer une démarche critique de la consommation, du rapport à l'argent
- × Apprendre des autres et se remettre en question, gestion des conflits
- × Développer une conscience internationale
- × Avoir envie de bien faire
- × Favoriser l'esprit de groupe

Participer au développement économique, culturel et touristique

- × Découvrir des métiers et des savoir-faire
- × Réhabiliter et valoriser le travail manuel
- × Aider à rendre le territoire du chantier plus attractif
- × Favoriser les liens de proximité
- × Participer à la décentralisation et au décloisonnement des services administratifs
- × Construire des projets de longue durée
- × Inclure les habitants des quartiers en difficulté
- × Favoriser la mobilité et la mobilisation des habitants





Spécificités des apports en milieu urbain

Sur le territoire

Le chantier en milieu urbain peut apporter beaucoup au territoire :

- Le chantier favorise le travail en commun ou en complémentarité de différents services de la ville, permet à des agents de découvrir la richesse du volontariat.

- C'est aussi une ouverture du territoire urbain, une valorisation du quartier et de ses habitants qui sont rendues possible.

- Par la mise en place de missions de volontariat dans le cadre de différents dispositifs (SVE, Service Civique, CES) afin de construire le chantier sur la durée et d'impliquer plus facilement des partenaires locaux.

- Par la mise en place de projets d'animation mobilisant des jeunes dans des quartiers Politique de la ville.

Sur les habitants

Le chantier en milieu urbain peut aussi apporter beaucoup aux habitants, par la présence d'un groupe de jeunes « extérieurs » à la ville ou au quartier, par la présence de nombreux bénévoles internationaux parmi ces jeunes, par l'intérêt qu'ils portent à ce territoire en y venant, en y travaillant, et en y menant des activités avec les habitants.

- Pour les enfants, pour les jeunes locaux qui ne partent pas en vacances, ce peut-être des activités d'animation organisées par les bénévoles ou une invitation à se joindre au travail en cours, d'autant que nombre de structures sont fermées durant l'été, et en particulier au mois d'août.

- Le chantier, s'il est travaillé avec les acteurs locaux, peut être une occasion de mobiliser des jeunes locaux, des adultes et des familles autour du projet, avant même qu'arrivent les bénévoles.



Chantier des Mureaux, 2018 - Concordia

Création de mobilier urbain : impacts sur les territoires et les habitants

- Découvrant le chantier et le volontariat, participant même parfois même à sa préparation, découvrant sa dimension internationale, différente de celle qu'ils vivent au quotidien dans le quartier, des jeunes manifestent l'envie de faire un chantier et/ou un projet à l'international.

Sur les bénévoles

L'apport d'un chantier en milieu urbain pour les bénévoles, c'est d'abord l'environnement du chantier, souvent très différent de celui dont sont issus les bénévoles par les caractéristiques de ses habitants, leurs modes de vie, leurs lieux d'habitation et de travail, etc.

Ses impacts seront différents dans une petite ville et dans un quartier populaire. Ils le seront plus encore selon que les implications de cet environnement sur le chantier sont réfléchis ou pas, souhaités ou pas.

- C'est la découverte de la multiplicité des ethnies et des cultures sur le territoire, les façons d'être et les interactions qui en découlent, une autre vie urbaine que l'on ne soupçonnait pas.

- C'est aussi la découverte de situations précaires d'habitants (camping, cabanes, caravanes) et de conditions de vie particulières.

- la découverte avec beaucoup d'étonnement d'autres formes d'architectures, mais aussi de cultures spécifiquement urbaines, en particulier dans les quartiers populaires.

- Quand elles sont organisées, les animations avec les enfants et les jeunes constituent un biais pour entrer en contact avec les familles. Elles permettent en même temps de faire découvrir aux bénévoles les ressources et les potentiels des enfants et des jeunes.

Tout cela entraîne une déconstruction des clichés par la réalité du vécu et une nouvelle approche de l'urbain émerge.



Chantier Maison Elsa Triolet - Arago, 2018 - Etudes et chantiers

Sur les animateurs

- plus grande mixité sociale et culturelle
- s'appuyer sur des réseaux associatifs plus denses et plus dynamiques
- de nombreuses structures ressources pour mettre en place des projets avec les volontaires pendant le chantier



Rencontre Interchantier 2017 - Cotravaux IDF





Des difficultés propres au territoire urbain :

Les questionnements des associations pour une bonne préparation

Maillage territorial dense

Les interlocuteurs sont plus nombreux sur un territoire urbain qu'en milieu rural. Quand on travaille avec une commune, l'interlocuteur de l'association organisatrice n'est pas seulement le maire ou un adjoint, ce sont les responsables ou les agents des différents services (jeunesse / technique / vie associative), ou une association locale mandatée à cet effet. Ensuite, les acteurs qui peuvent être intéressés et/ou impactés par le chantier, qu'ils soient municipaux ou associatifs, sont nombreux et variés. L'association doit se questionner sur les moyens qu'elle se donne pour les connaître, les rencontrer, en faire des appuis ? Il est apparu que la présence d'un référent local (jeune de la commune en service civique, responsable d'un PIJ ou d'un service jeunesse, etc.), tant pour la préparation que le suivi du chantier constituait un atout. Comment le développer ?

Manque de visibilité

Dans une ville, la tenue d'un chantier international de bénévoles n'est pas toujours, en soi, un événement, mais si l'ensemble des acteurs le souhaitent, il peut le devenir, et de manière très positive.

D'abord il peut passer inaperçu si le lieu du travail à réaliser et/ou le lieu de vie du groupe de bénévoles n'est pas visible d'emblée.

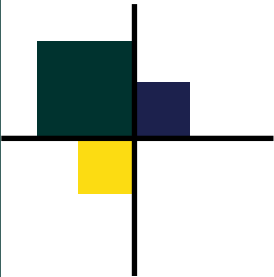
Ensuite, il peut à l'inverse être bien visible, situé sur un lieu de passage ou un lieu très fréquenté, être sujet d'interrogations sans que celles-ci n'obtiennent de réponses. Bien sûr, il y a toujours quelques personnes pour demander aux bénévoles présents ce qu'ils font, mais sur l'ensemble des personnes qui passent, c'est peu.

La question de l'hébergement difficile

La question de l'hébergement est importante en milieu urbain. A la fois en termes de visibilité du chantier, de qualité de l'hébergement et de sécurité. Comment faire connaître le lieu d'hébergement pour que des habitants puissent y venir facilement, spontanément ou sur invitation selon les cas ? Comment garantir un minimum d'intimité des volontaires et la volonté de venue d'habitants sur le lieu d'hébergement ? Comment travailler « sereinement » la question de la sécurité ?

Attractivités de Paris

Il faut aussi travailler la question du « temps libre » et en premier lieu de sa définition pour les associations : sur certains chantiers, le temps libre est le temps « hors travail » que les bénévoles utilisent individuellement ou collectivement ; sur d'autres, le temps libre est le temps « hors travail » et « hors moments collectifs » (sorties et visites collectives, repas avec



La proximité de Paris peut apparaître comme un problème si les bénévoles ne sont pas consultés pour le programme des sorties, si le principe des « temps libres » n'est pas assez explicite sur un programme collectif ou des volontés individuelles. Le « risque » est alors que les bénévoles profitent du chantier comme une opportunité de visiter Paris et ses alentours et l'offre des transports en milieu urbain facilite des escapades hors du groupe plus facilement qu'en milieu rural, or les temps partagés sont des moments de loisirs qui enrichissent la vie de groupe.

La question de l'alimentation

Il apparaît nécessaire de se questionner sur le rapport à l'alimentation sur les chantiers. Même sur les chantiers à dimension écologique, les achats sont souvent de qualité médiocre, à savoir le moins cher des supermarchés. Sans doute le budget joue-t-il un rôle, mais n'est-ce pas aussi une question de posture, de rapport à l'alimentation ? Il semble plus difficile en ville qu'en rural de bénéficier de produits des jardins, mais, si le chantier est connu et visible, d'autres apports, également prétextes à des liens, ne sont-ils pas possibles (jardin ouvrier, etc.) ? N'y a-t-il pas des solutions comme des AMAP ou des producteurs locaux de fruits et légumes qui peuvent également être explorées, ou des liens privilégiés avec un boucher ?

VERBATIM

« *Le chantier est une grande expérience de travail de groupe où chacun a différentes manières de penser [...] On vit des moments inoubliables* » **Yasid, sur le chantier de Torcy.**

« *L'univers du chantier, c'est génial. C'est très différent d'être animatrice de chantier ; parce qu'on est tous responsables sur le chantier. Et on apprend les uns des autres. On est plus des facilitateurs. Les animateurs préparent, puis tout prend ; animateurs et bénévoles ont dans les mêmes âges.* » **Romane, chantier de Longjumeau.**

« *Une découverte de l'agriculture, du jardinage, et plus largement d'une manière écologique de vivre, comme fabriquer soi-même ses produits* » **Océane, chantier Planète Lilas**

« *On fabrique des choses pour des gens qui vont l'utiliser après notre départ. Après le travail, on rencontre des gens, on peut expliquer ce qu'on fait et à donner à des gens envie de participer* » **Diallo, chantier de Longjumeau**



Préconisations

pour organiser des chantiers en milieu urbain

- Préconisations
- Exemples de projets : les « bonnes pratiques »





Préconisations

AVANT LE CHANTIER

En rural comme en urbain, les associations organisatrices de chantier travaillent tout au long de l'année à la préparation d'un chantier. Mais **la spécificité urbaine complexifie parfois cette organisation**. Suite aux nombreux échanges, aux différentes constatations des interlocuteurs et face à certaines difficultés spécifiques, **des préconisations ont été identifiées comme essentielles** pour la préparation d'un chantier en milieu urbain.

Qu'elles soient à l'initiative de la commune, de l'association organisatrice du chantier ou d'un des acteurs locaux, **les articles** dans les journaux, radios, télévisions à dimension régionale, **peuvent constituer un appui à la communication** avant l'arrivée du chantier.

Cependant, si **ces modes d'information** sont indispensables, ils sont peu vus par le jeune et **ne peuvent donc suffire** ; l'expérience montre que **ce sont les relations humaines, la préparation avec les acteurs locaux, les échanges, qui sont le plus efficaces comme supports de communication**.

En milieu urbain plus encore, **rencontrer en amont du chantier des acteurs locaux est indispensable**. La façon dont un centre social, une MJC, un BIJ ou une mission locale, un service jeunesse, vie associative ou sports parleront – ou pas – aux personnes qu'ils rencontrent, et en particulier les jeunes, de la venue d'un chantier sur le territoire va **jouer sur le contexte du chantier**. Ils peuvent devenir des alliés essentiels de sa mise en œuvre. Mais cela nécessite une bonne compréhension du chantier dans toutes ses dimensions, et peut-être plusieurs années pour la construire.

Connaitre les acteurs - et ils sont nombreux en milieu urbain - **permet ainsi de désamorcer d'éventuels conflits** : les incompréhensions sur la venue de jeunes de l'extérieur, sur la mise à disposition d'un logement HLM pour l'accueil des volontaires alors que la liste d'attente pour un logement vacant est longue, sur la mise à disposition d'un local communal alors qu'il a été refusé à un groupe de jeunes pour une autre action, etc. ...

Tout cela prend du temps et si tout une partie de ce travail relève de l'association organisatrice, **la présence d'un lien en amont du chantier entre le territoire et l'association**, comme peut l'assurer un jeune en contrat service civique, constitue un atout pour le chantier.

De même, **la possibilité que les animateurs** prévus pour encadrer le chantier aient les moyens matériels et financiers **de venir un ou deux jours, au moins un mois avant le chantier**, leur permettrait de repérer les atouts et les faiblesses de l'environnement du chantier, de commencer à en parler aux acteurs pour que l'idée fasse son chemin, et de réfléchir à l'organisation de la communication au quotidien qu'ils vont mettre en place.

ZOOM SUR ... *La communication*

La communication autour du chantier est un élément essentiel de la bonne conduite d'un projet, surtout en milieu urbain. On comprend aussi qu'elle ne peut être seulement un moment, une étape dans la construction du chantier, mais qu'elle doit être une préoccupation permanente. Toutes les préconisations citées doivent être regardées aussi comme des vecteurs potentiels de cette communication.

Tout cela demande du temps, de la part de l'association organisatrice du chantier, de la part des animateurs, de la part de la commune. La communication, vue sous cet angle, n'est pas un plus : elle est indispensable à ce qu'existe, à partir du chantier international de bénévoles, un réel travail avec le territoire et ses habitants.

ANTICIPER —> COMMUNIQUER —> RENDRE VISIBLE

PENDANT LE CHANTIER

Accueillir le chantier...

Souvent l'accueil des bénévoles est le premier moment fort du chantier. Il est nécessaire de s'interroger sur comment le systématiser pour que les bénévoles soient accueillis, « attendus », « reconnus », valorisés ? Un groupe d'habitants, un conseil de quartier ou un groupe de jeunes peuvent-ils être mobilisés en amont pour cet accueil ?

Partager - Faire se rencontrer ...

Comment faire que les bénévoles découvrent la ville par exemple avec les jeunes locaux mobilisés par un service jeunesse, ou par une association locale ? Sur des chantiers, des modes de découvertes dynamiques sont organisés : balade urbaine, rallye, jeux, micros-trottoirs : comment le développer en facilitant l'implication des bénévoles ?

Quand il y a des relations durant le travail, les loisirs, la découverte du territoire entre les bénévoles et les habitants, ces échanges peuvent bénéficier au territoire dans son rapport à l'international, dans la mobilité de ses habitants et en particulier des jeunes, modifier des regards, créer des envies de volontariat à l'international ou en France, de bénévolat dans un projet local.. Comment systématiser cette démarche ?



Journée Portes Ouvertes sur le chantier de Paris 19, 2017 - Concordia



Pot d'accueil avec l'association locale sur le chantier de Chelles, 2018 - REMPART



- Faire savoir que les bénévoles sont arrivés et inviter les habitants (et en premier lieu les riverains de l'hébergement qui vont être les premiers impactés) et les acteurs locaux (associations, services...) à venir les rencontrer, par exemple à travers un pot d'accueil, un moment fort souvent utilisé sur les chantiers.

- Faire connaître - s'il n'est pas visible - où a lieu le travail du chantier et inviter des jeunes à s'inscrire (assurance) pour travailler au côté des bénévoles et à coup sûr un moyen de faire parler du chantier dans la commune.

- Présenter et faire connaître la démarche du chantier, expliquer par exemple comment il est important que les bénévoles puissent décider ensemble de leurs loisirs à partir des propositions de l'association, de la commune, des habitants, des jeunes locaux, etc. C'est aussi l'occasion d'inviter des habitants à accompagner les bénévoles lors de déplacements dans les temps de loisirs organisés par le groupe.

Les opportunités peuvent être nombreuses pour que le groupe de volontaires et le projet qu'il porte soit reconnu : repas international, participation collective à une fête locale, accueil d'autres chantiers (rencontre inter chantiers), mini spectacle, etc.

Transmettre ...

Les propositions des bénévoles - à partir de leur générosité et de leur démarche d'engagement - les suggestions d'acteurs du territoire - à partir de leur connaissance de ce territoire - doivent être saisies et travaillées :

- du porte à porte, pour se présenter, pour récupérer du matériel, pour inviter à un moment particulier ; cela peut être la distribution de flyers à la sortie du RER, un « scotchage » d'affiches à quelques endroits stratégiques



Découverte du territoire pendant le chantier, 2016 - Etudes et Chantiers



Organisation de repas internationaux, 2017 - Vir'Volt, Solidarités Jeunesse



Inviter la population locale à travailler à leurs côtés, chantier de Chauconin 2016 - REMPART

ZOOM SUR ... La formation

PARTAGER - TRANSMETTRE - ANTICIPER
pour s'ancrer localement, s'adapter au territoire, impacter sur l'environnement

...
Les animateurs du chantier seront les garant de ces enjeux du chantier : les formations d'animateurs ou un module spécifique seront un vecteur indispensable pour leur transmettre les spécificités, réfléchir aux préconisations et proposer des moyens de répondre à la problématique d'un territoire.

APRES LE CHANTIER

Une bonne évaluation n'est pas uniquement une évaluation institutionnelle, ni une commande de l'état. Il est important d'évaluer les chantiers - notamment en milieu urbain - pour les faire évoluer, pour s'améliorer, pour rester en phase avec le territoire, ses besoins et ceux des habitants. Le bilan permet aussi de rester connecté avec les bénévoles, l'association et les animateurs.

Le temps du bilan peut passer par un pot de fin de chantier, (inauguration ou point des travaux), par une visite à laquelle sont conviés les habitants et les associations, par une réunion publique avec projections vidéo ou photos, ou par un article dans le journal local...

La valorisation du projet est également importante auprès du bailleur d'ouvrage pour la mise en évidence des apports du chantier, l'émergence de pistes de continuité, de projets de mobilité, etc.,

Il est important, à partir de l'évaluation, de communiquer auprès des pouvoirs publics pour indiquer des suites perceptibles ou potentielles, en termes de chantier à construire ou à poursuivre, et/ou en termes d'outils de mobilité pour les jeunes locaux à mobiliser.

CHELLES

Les chantiers internationaux attirent toujours les jeunes

PLUS DE 100 ANIMATEURS, associations et bénévoles internationaux sur des chantiers s'étaient réunis, hier à Chelles. Au programme : désherbage, nettoyage de la plage mais aussi quiz, repas et partie de volley. « On m'aime l'utile à l'agréable », commente Maria, une jeune espagnole de 19 ans en souriant. Et des chantiers, il y en a pour tous les goûts

en Seine-et-Marne. Pendant l'été, une dizaine de lieux sont en travaux : La Ferté-sous-Jouarre, Coulommiers, Dammarie-les-Lys, Roissy-en-Brie, Marles-en-Brie, Mauperthuis, Brie-Comte-Robert, Châteaubleau et Torcy. Ces villes accueillent donc des jeunes de 15 à 17 ans venus de toute la France et du monde entier grâce aux associations Concordia, Solidarité

Jeunesse, Rempart et Etudes et Chantiers.

« Ils peuvent aujourd'hui se rendre compte à quel point ce qu'ils font avec leurs petites mains correspond à un grand projet », explique Floriane Ferrand, représentante d'Etudes et Chantiers en pointant du doigt les jeunes présents hier à Chelles.

« C'est une manière facile, agréable et économique de voyager. Et en plus, on fait du bien autour de nous »

« Maria, une jeune étrangère »

« Le volontariat est une grande dynamique, qui va au-delà de la France. » L'équation est bonne car les jeunes étrangers en redemandent : « J'ai fait un chantier en Normandie il y a trois ans, et je suis sûre d'en refaire encore. C'est une manière facile, agréable et économique de voyager. Et en plus, on fait du bien autour de nous : que du bon », confie Maria. Pour Geoffrey, de Bordeaux (Gironde), c'est une première : « C'est sympa, mon seul regret, c'est qu'on a tendance à beaucoup parler français, alors mon prochain chantier, ce sera à l'étranger ! ».

ANNE-FLORE BOULETTE



Chelles, hier. Animateurs et bénévoles internationaux ont commencé les travaux : désherbage, nettoyage avant de se détendre autour de jeux. (DVA / R)

Mobilisation de la presse lors de la rencontre Interchantier, 2014 - Article du Parisien, juillet 2014

- Il faut aussi que les habitants puissent «vivre» l'évolution des travaux et comprendre ce qui se décide et se vit sur le chantier. A cet effet, la réalisation d'affiches par les volontaires est utile. [ex: *Affiche présentant les volontaires et leur pays ou leur région, affiche indiquant au fur et à mesure les loisirs collectifs prévus ; affiche présentant les avancées du travail, d'autant plus utile qu'il ne se déroule pas directement dans la commune (parcours santé, défrichage d'une île, ...) ou que le travail n'est pas immédiatement visible (sondage archéologique, travaux minutieux...).*] Ces affiches peuvent être agrémentées de photos, tirées sur papier à la mairie ou à l'association, etc.

- Préparer une petite vidéo – sans montage – à projeter sur un stand sur le marché, à la fête des associations ou au 14 juillet ! Ce sont des bons moments entre bénévoles, tant pour construire la vidéo que pour la passer puis en discuter.

- Les bénévoles peuvent également accueillir un correspondant du journal local et/ou envoyer un article écrit collectivement.





Des projets exemplaires

- *Un chantier mixte : encourager la rencontre des publics - La ferme pédagogique du parc Saint Lazare - Grigny (91) - **Etudes et chantiers Île-de-France***
- *Des partenaires locaux pour ancrer le projet dans le territoire - Le fort de la Butte Pinson - Montmagny (95) - **Vir'Volt Solidarités Jeunesses Île-de-France***
- *Un travail avec les bailleurs sociaux pour des projets en réponse au besoin du territoire et en concertation avec les habitants - Exemples de chantiers - **Concordia Île-de-France***
- *Sensibiliser en amont pour mieux accueillir - Le chantier de la Villa Max - Chelles (77) et le parcours des « Journées découvertes des métiers » - **Groupement REMPART Île-de-France***



Un chantier mixte : encourager la rencontre des publics

La ferme pédagogique du parc Saint Lazare - Grigny (91)

La Ferme Saint-Lazare, Ferme des Solidarités d'Etudes et Chantiers Ile-de-France, est une exploitation agricole à but pédagogique. Située aux abords des Lacs de l'Essonne, la Petite Ferme s'étend sur un terrain de 10 000m² sur le site du Parc Saint-Lazare. Le terrain est boisé et riche d'une grande biodiversité.. Constituée d'un chantier d'insertion en maraîchage biologique, d'une ferme d'animation et d'un rucher, elle accueille tous les publics.

Les activités mises en place visent avant tout à créer du lien local, à générer l'émergence de nouveaux comportements plus respectueux de l'ensemble du vivant. Les animations sont conçues pour apporter des réponses aux questions de territoires, de lien entre habitant et espace.

La reconnexion des citoyens avec leur espace de vie passe par une redécouverte et réappropriation des territoires et des activités. Il est ainsi possible dans un milieu sur-urbain de se voir proposer des activités liées aux animaux, à la découverte de la nature, de la vie au jardin.

Depuis 2001, le chantier d'insertion basé sur le maraîchage nommé « Les Jardins de la Solidarité » a lieu sur ce site. Depuis 2010, celui-ci est associé avec un chantier international de bénévoles. Chaque été, ces deux chantiers suivent un objectif commun - par exemple, la construction d'un local de quarantaine pour les animaux de la ferme pédagogique. L'objectif est d'encourager la mixité sociale entre les deux parties de la ville de Grigny (la cité et le vieux village) et les échanges intergénérationnels, ainsi que de rompre l'isolement (psychologique et physique) de personnes très éloignées des dispositifs de la ville.

« Le plus important, dans les chantiers mixtes, et qui a un réel impact, c'est le passage de la position d'apprenant à celui de sachant, celui qui apprend aux autres. C'est le salarié d'insertion qui apprend aux volontaires comment tenir un outil, comment et quand arroser, etc. Du coup, ils se rendent compte de ce qu'ils savent et ça change leur comportement. »

Rencontre du lundi 4 novembre 2013, extrait de la retranscription de Mathilde Jenssonnie, service civique à Grigny (2012) puis coordinatrice de volontariats pour Etudes et Chantiers



« Grigny : c'est l'auberge espagnole au jardin bio ». Article du Parisien, juin 2016



Juin 2019 : le maire de Grigny à l'inauguration du chantier d'installation des ruches



Un chantier bénévole au bord des lacs de Grigny, juillet 2012 Essonne Info



Article Essonne Info, 27 juin 2013

12 salariés et sept bénévoles

Maintenant que l'été pointe péniblement le bout de son nez, et malgré les retards liés à la météo, le travail à fournir est plus important que les autres mois. Pour aider les salariés en insertion à cette période charnière, sept bénévoles étrangers, âgés de 17 à 26 ans, sont présents sur le site depuis le 19 juin dernier et jusqu'au 4 juillet. Robine Bertrini et Annelise Fabbro justifient cette venue, qui se répète depuis maintenant quatre ans : « Notre projet s'appuie sur une forte implantation locale. D'une part, le contact entre bénévoles et salariés permet un échange interculturel intéressant. D'autre part, nous essayons de favoriser le contact la population grignoise via des pots d'accueil, un repas international, des animations... »



Un projet - un exemple ...



Des partenaires locaux pour ancrer le projet dans le territoire

Le fort de la Butte Pinson - Montmagny (95)

Le Fort de la Butte Pinson est une fortification datant de la fin du XIX^{ème} siècle qui avait été construite pour protéger Paris. Actuellement, ce site accueille tout au long de l'année des associations locales. Depuis plus de dix ans, les chantiers internationaux contribuent à la restauration et l'aménagement du Fort, et font travailler ensemble des jeunes des communes voisines et les bénévoles internationaux.

Ce chantier est organisé depuis 2014 avec les quatre communes voisines qui mobilisent des jeunes locaux autour du projet et participent activement à la mise en place des activités. Le syndicat qui regroupe les communes de Groslay, Montmagny, Pierrefitte et Villetaneuse est propriétaire du site. Cet ouvrage est situé au centre du parc régional de 110 hectares en cours d'aménagement. Il sera un jour amené à accueillir un public plus large.

Les jeunes accueillis sont envoyés par les services jeunesse de Montmagny, Pierrefitte-sur-Seine, Villetaneuse et Groslay. Les responsables du PIJ de Villetaneuse se sont engagés dans le projet car ils sont convaincus que « les jeunes peuvent investir des lieux, des postures, des territoires ; et ce, sans jugement ». Leur but est d'encourager les jeunes à réinvestir la ville, à parler et à faire ensemble.

« Le chantier existe depuis 10 ans. Le lien avec Solidarités Jeunesses s'est fait par le syndicat intercommunal. Pendant 3 ans, c'est d'abord le centre de loisirs ados qui a été concerné avec des jeunes de 12 à 17 ans. On voyait des jeunes du collège aller sur le chantier. Mais on ne voyait pas de volontariat. C'était des chantiers à « contrepartie ». [...] Le service jeunesse a pris le relais, a construit où il voulait aller. Ils ont échangé [avec Vir'volt] sur qui ils étaient, les valeurs qu'ils portaient, leurs capacités, ce qui était négociable ou non, insistant sur le fait que le PIJ ne voulait pas être un simple exécutant, mais voulait participer à l'orientation du chantier. [...] »

Le chantier de la Butte Pinson est inscrit dans un projet plus global qui implique d'autres partenaires, par exemple les jardins ouvriers. [...] C'est clairement un lien, une relation à long terme qui est construite avec les jeunes. Si on voit les jeunes pour remplir les chantiers, ça ne marche pas. A Villetaneuse, il n'y a plus besoin de faire de promotion auprès des jeunes. Inconsciemment, ceux qui ont été sur le chantier font passer à d'autres jeunes quelque chose de fort qu'ils ont vécu sur le chantier, en donnant l'impression « tu n'y étais pas... ». Le PIJ souhaite arriver à conceptualiser cette dimension. »

Rencontre du jeudi 10 avril 2014, extrait de la retranscription de l'interview de Salim HOCINI, responsable du PIJ de Villetaneuse.

Ils viennent de Pierrefitte, de Villetaneuse, d'Epinais-sur-Seine mais aussi du Mexique, d'Arménie, de Turquie, de Russie, ou encore d'Allemagne. Une joyeuse troupe aux allures de colonie de vacances a investi le Fort de la Butte-Pinson . Jusqu'au 17 août, de jeunes bénévoles venus du monde entier s'associent à des locaux pour rénover certaines parties du lieu chargé d'histoire, à cheval sur les communes de Montmagny (95), Groslay, Pierrefitte-sur-Seine et Villetaneuse.

Article Le Parisien, 02 août 2018



Echanges interculturels et activités de chantier sur le site de la Butte Pinson



Un projet - un exemple ...



Un travail avec les bailleurs sociaux pour des projets en réponse au besoin du territoire et en concertation avec les habitants

Exemples de chantiers :

- Projet de décoration et d'embellissement des halls extérieurs des logements sociaux pourvus par Valophis Habitat

Depuis plusieurs années, Concordia collabore avec le bailleur de logements sociaux, Valophis Habitat dans le but d'améliorer et d'aménager le cadre de vie des résidences. Ainsi, en 2014, les bénévoles ont été mobilisés autour d'un projet de décoration et d'embellissement des halls extérieurs de la résidence. Après réflexion et validation des motifs par une concertation locale réunissant les gardiens, les médiateurs et des représentants des locataires, les bénévoles ont pu découvrir, pratiquer, et maîtriser les techniques liées à la réalisation d'une fresque en céramique. La participation de chacune des parties dans le choix des motifs de la mosaïque a permis bien en amont d'impacter les habitants. Plus d'une trentaine d'enfants ne partant pas en vacances a pu régulièrement participer à la réalisation de la fresque avec les bénévoles du chantier. Chacun est reparti avec sa création et les enfants ont pu réaliser des mosaïques sur les piliers du hall.

- Chantiers « Cité rose » avec Paris Habitat ; Intervention sur des espaces extérieurs de la cité .

Depuis 2011, Concordia organise un chantier international au sein d'un quartier populaire du 19e arrondissement de Paris : la Cité Rose, une résidence de la rue Curial, composée de barres et de tours, complètement cloisonnée, souffrant d'un manque de mixité. Avec le soutien de Paris Habitat et de l'amicale des locataires, est née l'idée de mettre en œuvre un chantier visant à décroisonner cette résidence. La création de constructions ludiques et créatives a permis la mise en place d'animations pour les jeunes enfants et ont également été l'occasion de sensibiliser résidents et bénévoles aux thématiques environnementales.

« A chaque fois, les projets proposés ont un vrai sens, et ça aussi, c'est un apport. Ce ne sont pas des projets innovants, mais des projets essentiels pour l'environnement urbain : ainsi, l'atelier graffiti a permis d'associer les enfants du quartier au choix du dessin et à sa réalisation. »

Cet été, l'atelier origami, ce n'est pas innovant non plus, mais la démarche d'aller chez les habitants pour recueillir du papier est, elle, innovante.

Sur la Cité Rose, ça avait été une sensibilisation des habitants au développement durable en réalisant des panneaux sur la base de matériaux recyclés. »

Rencontre du 3 juin 2015 , extrait de la retranscription de l'interview d'Arthur PASQUET (chargé de développement local, Paris 19e)



Décoration et embellissement des halls extérieurs des logements sociaux pourvus par Valophis Habitat



La cité Rose se met au vert

Si vous entendez parler en même temps espagnol, italien, tchèque et français, cette semaine dans la Cité Rose de la rue Curial (XIXe), c'est normal et c'est pour la bonne cause. Ce sont les jeunes volontaires du programme d'échange européen Jeunesse en action, organisé par l'association Concordia avec le bailleur Paris-Habitat. Jusqu'au 16 août, cette vingtaine de jeunes de 18 à 25 ans va travailler sur le thème du développement durable, avec des animations pour les enfants. L'enjeu ? Sensibiliser les plus jeunes aux « écogestes », à l'agriculture en ville, etc. Un repas d'accueil est prévu demain à 12 heures pour présenter le projet aux habitants



Animation à la Cité Rose dans le cadre d'un partenariat avec l'association Concordia Rue Curial
Rapport-annuel-2013 - Paris Habitat

Article *Le Parisien*, 07 août 2013

Sensibiliser en amont pour mieux accueillir

Le chantier de la Villa Max - Chelles (77) et le parcours des « Journées découvertes des métiers »

Située en face de la gare de Chelles, la Villa Max est représentative du développement urbain que la ville a connu dans le dernier tiers du XIX^{ème} siècle, consécutif à l'ouverture de la ligne de Chemins de Fer « Paris-Meaux » à partir de 1849. Bâtie en 1889, cette maison remarquable présente des caractéristiques régionalistes typiques de l'époque, avec son toit en ardoise, sa tour carrée et un décor intérieur d'inspiration néo-gothique. Le jardin présente un style « anglo-chinois » orné de fabriques faisant écho aux Buttes-Chaumont à Paris.

Depuis 2013, la Villa Max est investie par la Société Archéologique et Historique de Chelles (SAHC), dont la priorité est de restaurer ce bâtiment et de permettre aux habitants de Chelles de se l'approprier, en le transformant en un pôle culturel (expositions, conférences, etc).

Le chantier de la Villa Max bénéficie depuis 2017 d'un partenariat privilégié avec les services jeunesse de la ville et la municipalité. La participation des jeunes Chellois est facilitée par le soutien financier de la commune et les futurs participants sont sensibilisés avant le chantier par un référent de la structure jeunesse.

Ce partenaire jeunesse est encouragé à participer au programme Patrimoine et Lien social, lancé en 2014 qui vise à sensibiliser des jeunes, entre 16 et 25 ans au patrimoine et au chantier de bénévoles. Le projet consiste en 3 étapes : l'organisation de séances de sensibilisation et d'information avec les partenaires jeunesse, puis les jeunes sont encouragés à participer à des journées « découverte des métiers » pour « tester » des activités de chantiers et enfin, si ils le souhaitent, les jeunes peuvent partir en chantier.

L'intérêt pour un site comme la Villa Max de participer à cette action c'est avant tout de faire connaître le patrimoine et les activités de l'association locale à des jeunes du territoire ; en effet, la journée découverte est toujours organisée à proximité des structures jeunesse pour faire découvrir aux jeunes leurs territoires et ce qui s'y passe. Pour le départ en chantier, au contraire, le jeune est encouragé à être dans une démarche de mobilité et de partir plus loin...

« Le chantier a permis de relancer une vie associative qui s'était endormie. L'association se réveille aussi parce qu'avec la Villa Max, l'association a maintenant des locaux dans lesquels l'association peut présenter des expositions comprenant une dizaine de panneaux. Ça mobilise des gens qui doivent faire un travail et c'est très positif au niveau de la vie associative. »

Rencontre 4 juin 2015, extrait de la retranscription de l'interview de Jean-Pierre Thoretton, président de la société archéologique et historique de Chelles et de REMPART IDF.



Journées découvertes organisées à la Villa Max de Chelles : découverte de la couverture en ardoise et partage de moments collectifs

Venus du Maroc, d'Italie, de Russie mais aussi de Chelles, ces jeunes ont décidé de donner deux semaines de leur temps pour poursuivre les travaux de rénovation de la villa qui abrite la Société archéologique et historique de Chelles (SAHC) depuis que la municipalité lui a mis le bâtiment à disposition en 2013.

Article Le Parisien, 19 juillet 2017



Des chantiers en milieu urbain ...

Des années d'observations, de rencontres de partenaires, des centaines d'heures d'entretien plus tard, les apports intrinsèques au milieu urbain sont marginaux. Le chantier de bénévoles reste un incroyable moment de mixité sociale, de rencontres interculturelles et intergénérationnelles. Il permet de se découvrir, de gagner en autonomie, il est un moment privilégié de socialisation et d'émancipation du participant ... de *conscientisation* du citoyen.

Parallèlement, le chantier de bénévole est un outil pour le développement local et l'aménagement d'un territoire. Mais, ce qui est intéressant, ce n'est pas tant les apports particuliers aux chantiers urbains que la résonnance de certains de ces apports.

Plus que des apports, cette étude démontre que l'intérêt des chantiers en milieu urbain c'est la nécessité d'**adaptation du modèle du chantier** : évolution des supports du chantier, évolution des pratiques de chacun, nécessité de développer une méthodologie de projet propre au chantier urbain si l'on veut préserver les valeurs fondatrices du chantier de bénévoles international et maintenir un projet en adéquation avec son territoire.



Chantier de Chelles 2018 - REMPART Île-de-France



Ressources

Données *observo*

L'Observatoire des actions collectives, bénévoles et volontaires (OBSERVO) est un observatoire pour valoriser les actions collectives, bénévoles et volontaires. A l'échelle nationale, il collecte, analyse, publie les données recueillies sur les différentes formes de volontariat collectif. L'observation concerne toutes les actions collectives, bénévoles et volontaires, quelle que soit leur durée, qu'elles soient initiées en France ou qu'elles se déroulent à l'étranger.

www.observo.fr

Documents étudiés

Corominola Annick, Le volontariat des jeunes en chantier, mémoire de formation DEFA, 1994

Bourrieau Jean,

- Travail volontaire et lutte contre les exclusions, réalisé dans le cadre de cette étude, 6 octobre 2013
- Les chantiers de jeunes : espaces d'autonomie... et d'émancipation, réalisé dans le cadre de cette étude, 6 octobre 2013
- International et pédagogie du travail volontaire, réalisé dans le cadre de cette étude, 6 octobre 2013
- L'international, conduite de détour et stratégie de socialisation ; les chantiers internationaux de jeunes volontaires et l'insertion des jeunes en difficulté : 1984-1989, analyse d'une pratique au centre de Beaumotte, rapport d'étude présenté dans le cadre du FDVA, octobre 1991
- Les conditions de la rencontre interculturelle : approche des pratiques culturelles de chantiers de bénévoles à travers une analyse des concepts et de leur histoire, rapport d'étude présenté dans le cadre du FDVA, 1993

Cofremca / Ministère de l'Environnement, La formation des jeunes à l'environnement : le cas des chantiers de jeunes, février 1990

Cotravaux,

- Travail volontaire et espaces d'exclusion, 5-6 décembre 1987, Châtel-sur-Moselle
- Jeunes et travail volontaire : un apprentissage des pratiques sociales et démocratiques, 24-25 janvier 1988, Beauvoisin
- Populations exclues et travail volontaire : un marché, une aumône, ou un projet politique ? », 4-5 mars 1988, La Flèche

- Volontariat et lutte contre les exclusions, dossier réalisé par Véronique Busson autour des actes du colloque organisé par Cotravaux le 12 octobre 2001
- Etude relative aux actions menées avec les jeunes des quartiers urbains, avec le concours de Pierrick Guyomarch (Deltas), décembre 2003 - avec le soutien de la délégation interministérielle à la ville.
- Conditions d'élaboration de parcours associatifs ; exemples et comparaisons de plusieurs réseaux associatifs, étude réalisée par Cotravaux, rédigée par Arnaud Loustalot dans le cadre d'un travail collectif avec Jean Bourrieau, Véronique Busson, Françoise Doré et Olivier Lenoir avec le soutien du CDVA, décembre 2008
- Etude sur les impacts du travail volontaire sur les territoire, mars 2016

European Inclusion Programme (EIP)

- Step by step (to long term voluntary service) ; rapport final ; 1er janvier 2002 – 31 décembre 2003, 2004, Paris
- Projet « Further steps » ; rapport de séminaire, 30 avril-4 mai 2003, Bruxelles, 2003, Paris

Faucher Gwenaël, Le chantier international de volontaires, un outil pour le déclenchement de la mixité sociale, mémoire de maîtrise en géographie option aménagement du territoire, sous la tutelle de Yankel Fijalkow, Université Paris VII Diderot, 2004

Mairiot Emilie, L'éducation parle voyage et les chantiers internationaux de jeunes volontaires : l'exemple de l'action partenariale entre le Conseil régional Île-de-France, Solidarités Jeunesses et des structures sociales de proximité, DESS responsable d'actions éducatives en milieu urbain, sous-dirigé par Jean Bourrieau et Dan Ferrand-Bechmann, Université Paris VIII Saint-Denis, septembre 2003

Roos Thierry, La contribution des chantiers de jeunes bénévoles en matière de développement local, mémoire de formation DEFA, 1997

Saunier Florent, L'Europe des citoyens ; étude sur les chantiers internationaux de jeunes volontaires et les interrogations d'élus locaux sur l'Europe, DESS cadre en relations européennes, sous-dirigé par Dominique Jacques, Université de Franche-Comté, 1993-1994

Documents étudiés

Becquet Valérie, Loncle Patricia, Van de Velde Cécile, Politiques de jeunesse : le grand malentendu, collection questions de société, Editions Champ Social, 2012, Nîmes

Ouvrage coordonné par **Bourrieau Jean**, Les jeunes acteurs de la ville ; des démarches pour innover et construire ensemble, cahiers pratiques, Editions de la DIV, novembre 2005





CNAJEP, Réinventer l'international. Réflexion sur une démarche d'éducation populaire, ouvrage collectif, sous-dirigé par Alexia Morvan, INJEP, 2002

Commissariat général du plan, Jeunesse, le devoir d'avenir, rédigé par **Dominique Charvet, Pierre-Jean Andrieu, Francine Labadie et Michel Thery**, la Documentation Française, mars 2001

Cotravaux, Les apports des chantiers de jeunes bénévoles : Socialisation et citoyenneté - Développement local et aménagement du territoire, étude rédigée par Jean Bourrieau, avec le concours de Francine Labadie, Gérard Guérinet (Direction de la Jeunesse et de la Vie Associative, Olivier Lenoir et Françoise Doré (Cotravaux). Document de l'INJEP n°32, collection Mémoire, avril 1997, Marly-Le-Roi

Hatzfeld Marc, Petit traité de la banlieue, Editions Dunod, septembre 2004, Paris

Hirsch Martin, Haut commissaire à la jeunesse, Commission sur la politique de la jeunesse ; livre vert, juillet 2009

Schwartz Bertrand, Rapport au Premier Ministre sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, la Documentation Française, 1981, Paris

Stébé Jean-Marc, Marchal Hervé, La Sociologie urbaine, collection Que-sais-je ?, Presses Universitaires de France, 5ème édition 2016, Paris

Crédits photographiques

© Associations Vir'Volt Solidarités Jeunesses - Concordia Île-de-France - Groupement REMPART Île-de-France - Etudes et Chantiers Île-de-France

Liste des entretiens réalisés

Nom - Prénom	Statut	Organisation
Mathilde Jenssonnie	coordinatrice volontariat	Etudes et chantiers
Pléau Varet Stéphanie	Déléguée régional Concordia IDF	Concordia IDF
De Chanterac Damien	Délégué régional VirVolt IDF	VirVolt IDF
Courreau Hélène	chargé de mission	REMPART IDF
Martin Angéline	Coordinatrice technique	REMPART IDF
Durieux Florence	Déléguée régional REMPART	REMPART IDF
Maier Denis	Administrateur Etudes et chantiers	Etudes et chantiers IDF
Abiska Marie-Christine	Déléguée générale	Jeunesse et reconstruction
Duteriez Marc	Président du Mouvement National	Solidarités Jeunesses
Horvais Olivier	Délégué régional CB	Compagnons Bâisseurs
Sébastien Normand	Ancien Déléguée régional	Vir*Volt
Richard Marie	CEPJ, en charge des chantiers de jeunes bénévoles	DDCS78
Lavergne Sophie	CEPJ, en charge des chantiers de jeunes bénévoles	DDCS95
Moreau Pierre-Luc	CEPJ, en charge des chantiers de jeunes bénévoles	DDCS77
Parade Michèle	CEPJ, en charge des chantiers de jeunes bénévoles	DRJSCS
Lartigue Sophie	CEPJ, en charge des chantiers de jeunes bénévoles	DDCS93
Lherbier Jean-Michel	Trésorier adjoint	Association Beynes histoire et Patrimoine, membre de REMPART
Sauteur Sophie	Vice présidente	Association Beynes histoire et Patrimoine, membre de REMPART
Maingault Philippe	Président	Planète Lilas
Hocini Salim	Conseiller jeunesse	PIJ Villetaneuse
Benmalek Zacharia	Conseiller jeunesse	PIJ Villetaneuse
Doumbia Daouda	directeur de l'ALSH 11/17ans	Mairie de Pierrefitte sur Seine
BENBOUYA Jamila		Valophis Habitat



Jaron Christian	Conseiller jeunesse	La Boussole Chelles
Gendoul Nassima	Agent de développement local	Mairie de Noisy le Grand
Pasquet Arthur	chargé de développement local	EDL Flandres
Thoretton Jean-Pierre	Président de la SAHC	Société Archéologique et historique de Chelles, membre de REMPART
Mage Pascal	Président de MAP	Murs à pêches, membre de REMPART
Stephanidis Lionel	Association Hard Deco	
Chelouah Nasser	Responsable	PIJ Montmegny
Brochot Anne	directrice de la maison des enfants et de la nature	
Kaba	Bénévoles	Chantier de Chelles 2015 - REMPART Île-de-France
Christophe		
Fabien		
Monika		
Martina		
Albaret Charlotte		
Elise	Animatrice vie de groupe	Chantier de Grigny 2015 - Etudes et Chantiers
Mathieu	Animateur technique	
Emilie	Animatrice vie de groupe	Chantier Itteville 2015 - Etudes et Chantiers
Charlène	Animateur technique	
Romain	Animateur bénévole	
Dimitri	Bénévole	
Abdel	Animateur	
Tadev	Animatrice	Chantier de la Butte Pinson 2015 - Vir Volt Solidarités Jeunes
Diaguli	Bénévole	
Hamilton	Bénévole	
Aurélien	Bénévole	
Ian	Bénévole	
Ivan	Bénévole	

Johan	Bénévole	Chantier de la Butte Pinson 2015 - Vir'volt Solidarités Jeunesses
Margot	Bénévole	
Marian	Bénévole	
Seda	Bénévole	
Pinar	Bénévole	
Karina	Bénévole	
Sima	Bénévole	
Mirka	Bénévole	Chantier des Murs à Pêches 2015 REMPART Île-de-France
Jimenez Louis	Animateur vie de groupe	
Roseau Charles Louis	Animateur technique	
Voek Irène	Volontaire en service civique	
Charlotte	Bénévole	
Alexandre	Bénévole	Chantier de Champy-Noisy le Grand 2015 Concordia
Yvan	Bénévole	
Jennifer	Animatrice technique	
Antony	Animateur technique	
Kouyaté	Bénévole	
Jean baptiste	Animateur vie de groupe	
Houlaye	Animateur vie de groupe	
Zaynab	Animatrice vie de groupe	
Bouba	Bénévole	
Henry Pauline	Animatrice technique	
Tijana	Bénévole	
Anson	Bénévole	Concordia
Fabrizio	Bénévole	
Davide	Bénévole	
Sevat Tanguy	délégué régional Concordia	



Francesca	Bénévole	Chantier Paris 19e et Villemonble 2015 Concordia
Charlotte	Bénévole	
Alice	Bénévole	
Alhassane	Bénévole	
Sébastien	Bénévole	
Braviovich Ivan	Volontaire international	Planète Lila, SCI
Sonia	Volontaire international	Planète Lila, SCI
Océane	salariée au SCI, encadrante	Planète Lila, SCI
Poirier Lucie	Service civique, encadrant	Planète Lila, SCI
Beadoum	Association Evasion Urbaine	Chantier de Torcy 2015 - Association Vir'volt Solidarités Jeunes
Lucie	Animatrice	
Justine	Animatrice	
Lisa	Animatrice	
Antrada	Bénévole	
Anne	Bénévole	

